

La Gazette

- 11 juillet 2004 -



18 juin 1940 - 6 juin 1944

Cette année la cérémonie commémorative de l'appel du 18 juin 1940 a revêtu une dimension particulière. Après le dépôt de gerbe place Charles de Gaulle, l'assistance était conviée à la mairie pour une évocation plus personnelle. En effet, « Villedieu, petit village, ne peut se permettre de répéter



Bateman Ewart, Jacques Bertrand et Guillaume Lefèvre



Jacques Bertrand, le deuxième en partant de la gauche, avec tout l'équipage, sur une bombe de 1000 kg

juin 1944.» expliquait Michel Coulombel.

C'est pourquoi la municipalité a profité de l'occasion du 18 juin pour célébrer également le 6.

La présence dans la commune de trois aviateurs qui ont participé à la deuxième guerre mondiale permettait cette célébration.



Michel Coulombel pendant son discours sous l'oeil attentif de Bateman et Posie Ewart, Jacques Bertrand



Jean Louis Vollot, Bateman Ewart et Jacques Bertrand

ce genre de manifestation et pourtant, nous avons voulu nous aussi faire ce qui s'est fait dans la France entière il y a douze jours. Nous avons souhaité revenir soixante ans en arrière et nous souvenir de ce 6

« Tous les chefs d'Etats actuels des pays belligérants de l'époque étaient là pour dire merci à tous les disparus et aux quelques survivants » rappelait Michel Coulombel. L'occasion était donc venue de dire merci à ces trois aviateurs : Guillaume Lefèvre qui était dans les bombardiers, Jacques Bertrand dans la R.A.F. et Bateman Ewart, un Américain, qui depuis de nombreuses années passe, avec son épouse, de longues vacances à Villedieu. Il participa au débarquement des alliés en Normandie.

C'est à ces trois vétérans de la deuxième guerre mondiale que la municipalité a tenu à rendre hommage en rappelant les heures douloureuses et les nombreuses pertes humaines. Fort émus par cette attention, ils ont, à leur tour, évoqué quelques souvenirs avant de recevoir de la part de la commune un magnum décoré de côtes du Rhône « qui leur rappellera agréablement que nous avons voulu qu'ils ne soient pas oubliés », devait conclure Michel Coulombel très ému d'évoquer de tels souvenirs.

Armelle Dénéreaz

Bzzz bzzz (ou alors vroum vroum)

Le 6 juin tout le monde a pu entendre, voir ou croiser les motards participant à l'Enduro des abeilles, que ce soit à Buisson ou à Villedieu. Cette épreuve a rassemblé plus de 350 motards venus principale-



Olivier Macabet en pleine action

ment des régions PACA et Rhône-Alpes, même si on a pu noter quelques présences plus insolites comme celle d'un Brésilien.

C'est le moto-club Saint-Romanais qui a organisé cette course, la première depuis 1999. Elle s'est déroulée en deux spéciales : l'une au Serre rouge l'autre à Buisson avec un

parcours de liaison de 70 km. Six mois de préparation ont été nécessaires pour nettoyer et débroussailler les chemins et les lieux de stationnement ainsi que pour obtenir les autorisations nécessaires. Dans la semaine qui a précédé, le parcours a été fléché très minutieusement comme beaucoup ont pu s'en rendre compte. A Buisson, un vaste espace a été nettoyé dans *le Cordier*. Cet endroit est redevenu agréable. Le moto-club a sollicité les associations locales et la Boule des templiers a tenu une buvette sur ce lieu.

A Villedieu, c'est Olivier Macabet, membre du club depuis 3 ans, qui a pris en charge l'organisation et le fléchage.

Il est arrivé 21^{ème} dans sa catégorie, les "plus de 250 cm³ - 4 temps" l'on entrevoit ainsi toutes les catégories possibles et imaginables ! Gilles Dieu, pour sa part, a couru en "250 - 2 temps" et Grégory Durand en "125 - 4 temps".

Yves Tardieu

Skate by night à Godtown

Samedi 19 juin, la nuit fut longue pour les skateurs de Villedieu et des environs.

Le skate park de Villedieu a offert aux jeunes la possibilité de s'éclater en musique et sous 4 000 watts de projecteur. Ce skate park est en effet un des rares du sud de la France à pouvoir être éclairé en nocturne.

Les nombreux jeunes présents ont roulé, glissé, « slidé », sauté jusque tard dans la nuit pour beaucoup et ...jusque tôt le matin pour certains.

La nuit fut en effet longue en festivités mais courte en sommeil pour un bon nombre de skateurs infatigables qui ont profité de cette ambiance inhabituelle pour planter la tente et finir la nuit en grande complicité.

Parallèlement, les terrains de tennis ont été éclairés pour un tournoi amical entre skateurs polyvalents et quelques aînés accros de tennis. Malheureusement le compteur EDF, peu coutumier de ce genre d'ambiance « d'allumés », a préféré disjoncter plutôt que de satisfaire tous ces sportifs réunis. Le tournoi de tennis fut donc écourté, laissant la priorité aux skateurs dont certains venaient de loin : le Circle team du magasin Circle à Avignon et l'équipe de concepteurs du skate park venue du Gard, grands « professionnels » du skate, qui n'ont qu'un reproche à formuler : « dommage que ce site exceptionnel soit si loin de chez nous » !

Toute la soirée les jeunes purent se régaler grâce aux pizzas délicieuses de M. Huet de Cairanne, et se désaltérèrent au bar tenu par l'association du skate park.

Les jeunes ont été unanimement plus qu'enthousiastes et ne demandent qu'à renouveler cette expérience nocturne un peu magique.

Ils seront entendus et d'autres soirées s'annoncent pour cet été !

Régine Bellier

Caïpinrintia à gogo

Soirée brésilienne sur la place, le 21 juin pour la fête de la musique. Le groupe Olinda a animé cette soirée organisée par la Remise et le Centre. Pour l'occasion, tous les serveurs avaient revêtu un maillot brésilien et la Remise a servi sur la place. Le bar proposait un cocktail brésilien original appelé "caïpinrintia" fabriqué avec un

alcool de canne brésilien, le cachaça, du sucre roux et du citron vert.

Malgré le temps menaçant et la concurrence de France-Suisse, "pour une première fois c'était pas mal" pour Yann. Ça laisse supposer une deuxième fois. A l'année prochaine donc.

Y.T.



Le samedi 19 juin a eu lieu la nuit du skate et du tennis. Le pizzaïolo était au rendez-vous. L'association a vendu des canettes et nous a fait profiter d'une ambiance musicale. Le tournoi de tennis a débuté vers huit heures. Quelques matchs de tennis ont été joués mais le tournoi n'a pas pu se poursuivre à cause de l'électricité qui marche soit sur le skate soit sur le tennis.

En tout cas, nous avons beaucoup aimé le skate la nuit. Il fait frais et c'est pas la même ambiance. En plus les pizzas étaient super-bonnes.

Nous avons poursuivi la nuit en montant les tentes avec les moyens du bord. Certaines n'ont pu être montées à cause du manque de matériel. Il y en a qui en avait oublié des morceaux ! La soirée se termina avec quelques personnes dans les choux.

Baptiste Berthet
Damien Dénéreaz
Geoffrey Fondacci

Dernière rencontre avant l'été

L'année s'achève au club des aînés. Les rencontres hebdomadaires du jeudi permettent ainsi aux membres du club de se retrouver pour des parties de belote, de scrabble et de terminer l'après midi autour d'un goûter. Cette fois-ci c'est le loto mensuel qui était au programme. Moment fort où environ une quarantaine de joueurs se retrouvent pour passer une après-midi ludique et amicale dans la salle Pierre Bertrand.

Ce fut aussi l'occasion de fêter Raymonde Gamet qui vient de souffler quatre-vingt-dix bougies.



Thérèse Robert et Michel Coulombel entourent Raymonde Gamet

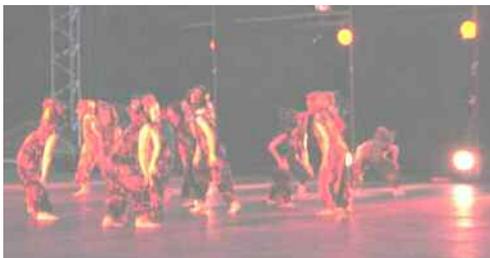
Vive et encore bien alerte,

Armelle Dénéreaz

Et bien dansez maintenant

Ce ne fût pas « Chantons sous la pluie », grâce au ciel ! Mais Dansons sous le Charme et l'Harmonie de nos artistes d'un soir !

Artistes qui travaillent depuis février avec Françoise Murcia, Mathias Thuladar et Philippe Noël à la mise au point de ce spectacle d'une technique et d'une gaieté surprenantes...



Spectacle de fin d'année de l'école intercommunale de danse du Pays voconces le 19 juin au théâtre antique

Plus d'une centaine de danseuses et un petit danseur ont relevé le défi de se produire sur la scène du théâtre avec hardiesse et grâce.

Nous avons été emportés par le museau espiègle de ces petites frimousses de quatre à six ans déguisées en chat, tigre et panthère...

Nous avons pris un coup de vieux, nous les parents, au rythme endiable de nos danseuses de hip hop, au rang desquelles figuraient Julia, Viva, Chloé et Alice, très endiables représentantes de Villedieu.

Du rythme de la rue à Berlioz, il n'y a qu'un pas de danse que nous avons franchi avec la légèreté du ballet classique. Permettez-moi de vous dire combien les élèves de modern jazz furent rayonnantes accompagnées par les sons du désert. Et bien : dansez maintenant !

Philippe de Moustier

Les "illuminés" sont de retour

Pour la deuxième année consécutive, la troupe lycéenne des "illuminés" a présenté sa nouvelle pièce : "La plage ou l'artichaut lunaire", au théâtre du Nymphée le 24 juin.

Les spectateurs, nombreux, ont beaucoup apprécié cette nouvelle création : des naufragés sur une île déserte rencontrent un vieux sage qui a quitté le monde depuis longtemps et qui enseigne une certaine philosophie à des peluches...



Dans les chaises longues, Joris Lech et Maud Robert

Ils ont écrit, mis en scène et joué leur propre pièce, presque seuls. Les nombreuses références à l'actualité politique et sociale ont déclenché de nombreux rires dans le public. Nous espérons les revoir bientôt sur les planches...

Marc Jansé

La Lituanie à Villedieu et à Vaison

Un concert de jumelage entre l'Ecole de musique du pays voconces et celle d'Anykscai en Lituanie .

Ce concert ainsi que celui donné au Village vacances est le premier volet d'un projet musical et culturel entre les deux villes. Lancé par Editha Jahn, Lithuanienne, professeur de piano à l'école de musique. Ce projet de jumelage est repris par Denis Mortagne, directeur de l'école, et ses professeurs, épaulé par la mairie de Vaison.

Mercredi soir, ce fut donc l'une des soirées musicales de ce voyage d'une semaine qu'ont effectué les jeunes Lithuaniens. Ce premier séjour en France pour la plupart d'entre eux a créé de nombreuses occasions de découvertes et de rencontres. Les Lithuaniens étaient reçus dans des familles du coin mises à contribution pour les emmener le matin et les reprendre le soir, souvent très tard. Evelyne et Serge Bouchet pourront le raconter eux-mêmes et regrettent sans doute un

exécutées en commun.

Un très beau concert qui a fait découvrir notamment la cithare, instrument traditionnel dans ce pays et pratiqué avec beaucoup de brio par de jeunes musiciennes en costume traditionnel. Un chœur de jeunes a également fait vibrer le théâtre et fait découvrir aux jeunes Français le répertoire d'un pays lointain, désormais membre de l'Union européenne. Dans ce pays où la vie est peu facile, la musique est très pratiquée. Les prochaines chorales de Vilnius ne rassembleront pas moins de 30 000 choristes, celles de Vaison en août 2004 n'en accueilleront certainement pas plus de 3 000 !

Les prestations musicales des jeunes Vaisonnais étaient à la hauteur de la soirée et, en particulier, l'ensemble impressionnant de guitares dans lequel l'on pouvait reconnaître quelques jeunes Villadiennes : Mathilde Giraudel, Julia Veilex, Alice Maindiaux, Justine Brichet. D'autres enfants du village étaient là aussi, mais le mieux pour l'année prochaine est d'aller les écouter.



Les deux jeunes Lithuaniennes, Rebecca Dénéreaz, Marine Bouchet, Alice Maindiaux et Julia Veilex

peu de ne pas parler suffisamment le lithuanien pour partager plus avec leurs jeunes hôtes !

C'est ainsi qu'arrivés le dimanche soir, dès le lundi ils ont découvert Avignon et participé à un concert pour la fête de la musique à Villeneuve lez Avignon. De nombreuses autres excursions étaient au programme, sans compter des répétitions puisque le concert présenté au théâtre antique était en partie commun avec les musiciens de Vaison. Des œuvres commandées pour cette soirée ont été spécialement montées pour l'occasion et

Le programme où alternaient des morceaux exécutés par les deux écoles est une nouvelle preuve que la musique est un langage universel.

Une belle performance et surtout de belles rencontres. Souhaitons que nos enfants soient un jour reçus dans ce pays et qu'ils découvrent à leur tour une autre facette de cette partie de l'Europe encore bien mal connue.

Armelle Dénéreaz

Muzika : la Lituanie à l'honneur, le mercredi 23 juin.



Pour son traditionnel concert de fin d'année, l'école de musique du pays voconces a accueilli

des jeunes musiciens et des choristes lituaniens. Ils sont tous élèves de l'école de musique de la petite ville d'Anykscai à 100 km au nord-est de Vilnius et déjà, ils ont beaucoup de talent.



Pour de nombreux spectateurs, ce fut l'occasion de faire connaissance avec la musique lithuanienne classique, folklorique et contemporaine. Deux pièces musicales : l'une d'un compositeur lithuanien (A. Remesa), l'autre d'un compositeur français (B. Magny) ont été spécialement créées pour ce concert de jumelage entre les deux écoles. Ce fut un grand moment d'émotion et de rencontre par cette belle soirée d'été.

Marc Jansé

Se sou n marida



Fabienne Savy et Arnaud Bercker que nous voyons souvent dans le village se sont mariés le 26 juin à la mairie de Villedieu en présence de leurs témoins, Hervé Bouverat et Diane Tomsczak, de leurs familles et de leur fille Valentine.

Soirée franco-belge à la Magnanarié

Depuis quelques années, notre groupe de « seniors actifs » séjourne à Villedieu au mois de juin. Pour la troisième fois, nous avons le plaisir de rencontrer les aînés de Villedieu lors d'une après-midi ou d'une soirée récréative.



Cette fois, Armelle nous a trouvé un couple de musiciens pour animer la soirée. Ces deux troubadours, jouant de multiples instruments et chantant des airs traditionnels du midi ont ravi leur public ; Villadéens et Belges n'ont pas hésité à entrer dans la danse. La soirée s'est prolongée dans la bonne humeur, les uns et les autres chantant tour à tour des airs wallons, français ou provençaux entrecoupés d'intermèdes humoristiques. Une très belle soirée si l'on en croit ces quelques réflexions glanées chez les uns et les autres.

« C'est la deuxième fois que je viens à la Magnanarié, c'est un plaisir de retrouver des personnes si sympas, les seniors de Villedieu. Soirée agréable animée par de joyeux troubadours. J'ai beaucoup apprécié leurs danses folkloriques, j'ai même trouvé un « fiancé » fort sympa ! » (Denise).

« Un apéro convivial. Les anciens de chez nous saluent les Villadéens qu'ils reconnaissent, les ayant rencontrés les années précédentes. Carte rouge, carte noire, on se mélange aux tables. « Souper de fête », merci les cuisinières ! La musique des troubadours... l'ambiance... fait se lever quelques couples... c'est parti... Une soirée de rencontres belgo-villadéenne que nous souhaitons vivre chaque année... » (Josiane).

« Soirée bien sympathique ... nous commençons à mieux nous connaître mutuellement. A Villedieu qu'on est heureux, qu'on est joyeux ! » (Jacqueline et Joseph).

« La mer du Nord, c'est beau ! Mais la Provence c'est beaucoup mieux et les soirées à la Magnanarié c'est super ! » (Anne-Marie).

Et c'est avec plaisir que nous retenons les réactions de quelques Villadéens : « Soirée agréable avec nos amis belges, tout était parfait » (Francine Sauvage).

« Je me suis éclaté, j'ai bien dansé avec Denise (Belge), je suis prêt à recommencer l'année prochaine » (Ulysse "Mélu" Fontana).

« Agréable soirée franco-belge, je suis prête à recommencer » (Josette Martin).

« Très bons contacts avec les troubadours et les Belges qui ont de bons chanteurs, j'ai chanté : "Coupo Santo" et "A Villedieu l'on est heureux" » (Yves Arnaud).

« Sort de l'ordinaire, troubadours très actifs avec de mul-

tiples instruments : bourrée, gigue, polka. A retrouvé avec plaisir sa voisine belge de l'an dernier » (Denise Adage)

« Excellent duo musical des troubadours qui a chanté avec les Belges ; des chansons de Julos Beaucarne ; repas succulent gentiment servi ; bonne idée des cartes à jouer noires et rouges pour mélanger les groupes ; convivial et spontané ». « Ambiance chaleureuse » (Colette Percheron).

Josette Brioux a lu des textes "l'Heure de la retraite" et "Quand il était mon amant", rires garantis.

Thérèse Robert : « Il y a longtemps que je n'avais passé une aussi agréable soirée, nostalgie des anciennes danses jouées et chantées par le couple cévenol, agréable retrouvaille avec les Belges, le Club des aînés remercie Armelle pour cette agréable soirée avec les Belges, pour le repas excellent et l'accueil chaleureux et nous disons "à l'année prochaine" ».

Et pour conclure Thierry et Soisy de Walque : « Organisation parfaite, repas succulent, ambiance super sympa, conviviale et spontanée, duo des troubadours excellent, chantant et dansant avec de multiples instruments dont quatre flûtes différentes, bref une soirée à marquer d'une pierre blanche... »

Jean Luc Anslot et tous les signataires ci-dessus !



Tous les vendredis soir



On a beaucoup dansé à la Magnanarié le soir de la rencontre entre aînés. Cela ne doit pas faire oublier les cours de danse du vendredi à la salle Pierre Bertrand. On voit à gauche les deux seuls garçons du groupe en action et à droite Michèle Benoist et Jacqueline Blanc.

La saison est terminée. A l'année prochaine.

Journée équestre de solidarité le 6 juin

Cette manifestation a été organisée par les deux clubs service de Vaison la Romaine à l'initiative des deux présidents Jacques Thomas pour le Rotary et son fils Jean-Philippe pour le Lion's club. Son activité professionnelle tourne autour du cheval.

Elle a permis aux deux centres équestres de Vaison de participer : le Centre du Palis qui a fait une remarquable exhibition de carrousel équestre et Vaison à cheval qui a

proposé des tableaux superbes d'indiens et cow-boys sans oublier la voltige avec le cirque Badaboum. Se sont succédé pendant deux heures Florent Thomas et ses cavaliers andalous, Christophe Chaussy et ses voltigeurs de Provence, Freddy Porte et sa chorégraphie ibérique. Pierre-Michel Lemoine et son âne, revenus du pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle, ont invité les participants à l'achat de billets de tombola. L'animation a été en partie assurée par le groupe lou Calèou toujours très apprécié.

Nous avons assisté à un spectacle exceptionnel de démonstrations équestres de très haut niveau. Cette

activité a permis à Pierre Gros, président de l'Association "Enfants et Santé - Provence" au profit de laquelle était organisée cette action, de définir les buts et nécessités de leur démarche : financer la recherche pour les enfants atteints du cancer.

Il a régné pendant toute la durée de ce spectacle une ambiance très amicale. La manifestation avait commencé par la messe en provençal à la cathédrale, suivie d'un défilé des différents participants dans les rues de la ville puis d'un déjeuner, méchoui sous les platanes.

Très belle action dans un but humanitaire prioritaire. Un chèque a été remis lors d'une brève réception à la mairie en présence du maire, des représentants des deux clubs et d'Alain Germaine pour l'association "Enfants et Santé".

Jo Doyen



Samba brésilienne par les jeunes cavaliers du centre équestre du Palis

Architruc

Dans le cadre du festival d'Avignon, une animation théâtrale a été proposée à Villedieu dans la salle de la mairie.

Afin d'établir un contact avec le public, des comédiens se déplacent dans les villages et présentent des spectacles en cours de création.

Le hasard des contacts a donc fait se rencontrer le Centre d'art dramatique Poitou-Charente en résidence à Rasteau et Remy Berthet-Rayne, président du comité des fêtes.

Deux comédiens sont ainsi venus donner une représentation à

laquelle ont assisté une cinquantaine de Villadéens. La pièce, « Architruc », a donné l'occasion à un Villadéen, Lionel Para, de monter sur scène.

À l'issue de la représentation, une collation a été offerte aux comédiens et s'est accompagnée d'une rencontre avec le public. Une bonne idée à renouveler !

France 3 doit donner témoignage de cette initiative le soir du 10 ou du 17 juillet après le journal du soir de 22 h 30. Certainement quelques Villadéens se reconnaîtront !

Armelle Dénéreaz



Beau macadam

Après plus de trois mois de chantier, le but est enfin atteint. Pour fêter ce résultat, les représentants des différents acteurs des travaux sur les D7, D75 et D51 se sont retrouvés autour d'un repas amical offert par l'entreprise APPIA en la personne de M. Kaltenbach, conducteur de travaux.

C'était une façon de remercier la Vigneronne de l'accueil sur son parking des véhicules et matériaux devant l'entrepôt de stockage.

M. Casado du conseil général, en tant que maître d'ouvrage, M. Lions de la DDE comme maître d'œuvre, M. Mauger, chef de chantier chez Appia et son adjoint M.



Barthée ; Liliane Blanc et Jean-Louis Vollot, ainsi que les membres des commissions voirie se félicitent du bon déroulement des travaux, de la tenue des délais ainsi que du résultat final.

Les élus remercient particulièrement l'entreprise APPIA qui s'est montrée très coopérative, sympathique et qui a tout mis en oeuvre pour ne pas gêner la vie des riverains !

Armelle Dénéreaz

Un samedi soir agréable ...

Je fais partie de ceux qui n'ont pas apprécié le changement de jour pour la fête de l'école. Je pense que cette fête le dimanche appartenait à la vie du village et à sa mémoire depuis 40 ans. Elle était à la fois une fête pour les enfants, une fête pour le village et une source importante de revenus pour l'école. Elle avait ses particularités comme par exemple la fermeture du Café du centre, une buvette très vivante ... et une recette assez phénoménale. Bref, je n'étais pas content et même je râlais dans mon coin car j'ai une carte d'adhérent de l'Amicale dans ma poche et personne ne m'a demandé mon avis.

Je n'ai pas apprécié le changement, mais ce n'est pas le premier auquel je m'adapte. Lorsque j'étais enfant, j'allais au stade voir du foot et désormais j'y vais voir du skate, ou

bien j'allais à l'école à pied et j'y vais maintenant en voiture. Je garde un grand souvenir des kermesses paroissiales dans le jardin des Berthet ou dans la cour des Dieu et cette journée du dimanche s'est transformée depuis longtemps en soirée du samedi. Après tout, si les dirigeants de l'Amicale, les parents et les institutrices l'ont décidé, ils en ont bien le droit.

J'ai donc mis ma déception et mes râleries dans ma poche, j'ai mis un mouchoir dessus et suis allé à la fête. J'y suis allé tout simplement parce que la fête de l'école continue d'être une fête pour les enfants, une fête pour le village et doit rester une source de revenu pour l'école et l'Amicale laïque, que ce soit le samedi ou le dimanche, le matin ou le soir, organisée par Tartempion ou par Trucmuche. Au fond, l'attachement à la tradition, c'est

aussi d'accepter qu'elle vive et s'adapte au prix de quelques changements. D'ailleurs, au comité des fêtes j'ai voté contre le passage de l'aioli en soirée à la place du midi mais j'irai quand même.

J'y suis allé et je n'ai pas regretté. Le repas était nouveau, une gardianne de taureau, et excellent ; il faisait beau ; l'animation musicale était de qualité et tout le monde était content des jeux pour enfants de l'après-midi et du spectacle.

Un regret néanmoins : il y avait au repas 80 personnes de moins que d'habitude. J'ai regretté de voir que de nombreux parents étaient absents alors qu'ils sont au premier chef concernés et que de très nombreux Villadéens s'étaient abstenus.

Il y avait moins de monde que lors du fiasco d'il y a quatre

ans, jour d'un France-Espagne victorieux, mais cette fois, la France était déjà éliminée et il n'y avait même pas match.

J'ai d'ailleurs constaté que l'affluence à la fête paroissiale, le samedi suivant, était aussi fort mesurée. C'est bien dommage : la vie du village passe par ces fêtes et ces associations qui font vivre l'école, l'église, la salle paroissiale et tout le toutim.

Nous sommes prompts à nous plaindre de la poste ou de l'hôpital qui ferment, du gouvernement ou de l'Europe, mais il ne dépend que de nous que l'école vive, que le patrimoine de la paroisse soit entretenu, et que, et que, et que...

Yves Tardieu

Les roseaux reverdissent

Dans la précédente Gazette, nous avons laissé le conseil municipal, après une réunion houleuse, obligé de revoir ses plans. La commission environnement s'est souvent réunie depuis pour trouver une solution.

Pour trouver un nouveau terrain, elle s'est mise autour d'une table et d'un plan. Mission : éviter les zones inondables, éviter les zones habitées ! Au compas, un

cercle représentant un rayon de 100 m a été tracé de façon à matérialiser une distance suffisante des maisons.

Ce travail fait, il restait deux ou trois terrains possibles. Celui retenu finalement se situe à mi-chemin de la coopérative et de la Magnanarié, à droite de la route. Il est aujourd'hui planté de jeunes oliviers. Son propriétaire accepte l'arrangement que le propriétaire précédent avait accepté : un échange de ce terrain contre un terrain communal qui deviendra constructible.



Sur cette photographie prise du toit de la cave coopérative, on voit à gauche de la route la maison de Raymonde Tardieu et le caveau des Adrès et au second plan la maison de Janine Clérand. A droite au premier plan un bout de Vigneronne, au centre de l'image le terrain en question (la station sera implantée le plus loin possible de la route) et au 3ème plan La Magnanarié.

Le terrain choisi présente à peu près les mêmes avantages que le précédent. Il permet de ne pas changer l'orientation donné au plan local d'urbanisme (anciennement POS) et de raccorder un peu plus de monde au réseau.

Se sont posées ensuite quelques questions. Pour amener les conduites il aurait fallu casser le magnifique goudron neuf que tout le monde apprécie. D'autant plus que pendant cinq ans il y a une interdiction de toucher à la voirie neuve ! Après discussion avec le conseil général et la DDE, il a été décidé que le goudronnage de cette zone se ferait après la pose du réseau de tout-à-l'égout à condition que cela se fasse vite. C'est pour cette raison que nous voyons tous une portion de route non goudronnée !

La question de l'arrivée étant réglée, se posait aussi celle de la sortie des effluents. Dans le projet initial, en bordure du Rieu, la solution était toute trouvée. Celui-ci en était le réceptacle "naturel". Fallait-il aller encore vers le Rieu (assez loin et à contre-pente) ? canaliser jusqu'à l'Aygues ? La solution défendue par Henri Favier, Maxime Roux et d'autres étaient d'utiliser le réseau de rigoles qui existe et sert à l'évacuation des eaux de pluie ou à l'arrosage. Un problème supplémentaire se posait alors, celle du périmètre de protec-

tion de la station de pompage de la SDEI au bord de l'Aygues. Finalement, le réseau existant permet d'éviter ce périmètre de protection. Qu'allaient penser les techniciens de la Ceremher, concepteurs et maître d'oeuvre de la station, de cette solution. ? Une visite sur le terrain et le long des centaines de mètres d'écoulement possible et cette exclamation : "On ne peut pas rêver mieux, on va réaliser un rêve, le "rejet zéro" à la rivière". Restait alors la DDA et la DASS et je ne sais qui encore... Si j'ai bien compris, à cette réunion là où je n'ai pu être présent, le monsieur de la DDA a dit la même chose.

Enfin, le nouvel emplacement prévu serait plus pertinent que le précédent et bientôt nous serons obligé de remercier ce monsieur de son intransigeance.

Les riverains de la station ont eu, par ailleurs, la garantie de l'absence d'odeur dans le choix technique qui est fait. La Magnanarié s'est informée de la possibilité de se raccorder au réseau dont elle est très proche. L'idée en a été acceptée par le conseil, mais pas tout de suite compte tenu du coût supplémentaire lié au réseau et à la nécessité d'une station de relevage. De

plus, l'accord avec la DDE pour le goudronnage était déjà intervenu.

Il reste néanmoins beaucoup de travail. La Ceremher doit repenser tout son dossier technique (ce qu'elle accepte de refaire gratuitement), avec des relevés de sols, une nouvelle disposition des bassins, etc. Restent à faire les demandes de subventions, l'échange des terrains, etc.

A suivre donc ...

Yves Tardieu

Les discussions fleurissent

« Vivre et travailler au pays ». Ce thème a fait l'objet de plusieurs séances de travail entre citoyens concernés par cette question et qui, par la technique d'auto-médiatisation, ont accepté d'être filmés et enregistrés afin de présenter leurs débats publiquement.

C'est à Villedieu qu'a donc été présenté un premier film d'une trentaine de minutes. Au travers de cette vidéo plusieurs personnes de Vaison, des Baronnies et du Tricastin ont exposé leurs points de vue sur la « problématique de pays ». Une partie de ces entretiens avait eu lieu sur la place de Villedieu et certains ont pu s'amuser à reconnaître à l'arrière-plan les figurants, des Villadéens passant dans le champ de la caméra. « Cette démarche engagée a permis de poser les conditions du débat d'une manière plus sereine et la vidéo est

ariat avec Dominique Boulard.

Ce film est donc un début et devrait se développer au fil des présentations toujours suivies d'une discussion avec les acteurs du film mais également avec le public invité. Ces débats sont alors filmés et font évoluer la discussion et le film. « Par cette technique, l'on souhaite mettre en dialogue les gens sur des situations, travailler sur la parole et donc mettre le monde en relation dans le but de mieux travailler ensemble » dit encore Gilbert Conil. On a donc vu sur la place, devant des tapas et une caméra, Henri Favier et Yves Tardieu prolonger la discussion portée par le film avec ses acteurs.

En septembre une nouvelle phase démarrera avec un panel d'élus de ce même pays qui à son tour débatera. Le but est évidemment de faire avancer la démocratie participative



Les acteurs du film et Jean Louis Vollot

aussi un instrument qui permet aux acteurs de travailler sur leur positionnement personnel et la construction de la parole organisée. Ce travail « facilite la prise de recul et permet de ne pas être en réaction trop spontanée » explique Gilbert Conil, qui met en place ce projet au sein du comité de bassin d'emploi en parte-

en proposant un débat avec les élus tout en évitant des situations en face à face et conflictuelles. En conclusion, la vidéo doit permettre de retrouver « le goût de la chose publique ».

AD et YT

Les élections ternissent

Les élections européennes paraissent déjà loin et pourtant... A Villedieu et à Buisson les électeurs ont boudé les urnes comme partout. A Villedieu 401 inscrits, 209 votants et 200 suffrages exprimés (abstention : 48%). A Buisson 205 inscrits, 104 votants et 99 suffrages exprimés (abstention : 49%).

A Villedieu, parmi les électeurs et les électrices, il y avait 18 étrangers de l'Union européenne (6 à Buisson) dont 10 Belges, une Suédoise, trois Allemands, une Hollandaise, deux Espagnols et un Britannique (dont nous précisons qu'il est Ecossois de façon à ce qu'on ne le prenne pas pour un Anglais...).

Les résultats sont proches dans les deux communes mais avec des variations : le FN, le PS et les Verts sont plus forts à Buisson où la droite (UMP et de Villiers) est très faible. Par rapport à la France, le FN et les Verts sont nettement au-dessus, le PS et l'UMP un peu en dessous ...

liste	Villedieu	Buisson
FN (Le Pen)	15%	18%
PS (Rocard)	23%	29%
Verts (Benhamias)	10%	16%
PC (Gomez)	5%	3%
Pasqua (Marchiani)	6%	3%
De Villiers (Louis)	9%	3%
UMP (Grossetête)	13%	7%
UDF (Cornillet)	12%	10%
Chasseurs (Vidal-Daumas)	4%	4%
LCR-LO (Vachettas)	1%	2%

Yves Tardieu

Prêt matériel du comité des fêtes

Moyennant une modique participation destinée à couvrir les frais de renouvellement et d'entretien ou réparation, les tables et bancs ainsi que quelques autres ustensiles de fêtes familiales, religieuses ou païennes, sont à la disposition de chacun.

C'est Michel Muller qui assure la remise et le retour du matériel. Pensez à le prévenir suffisamment à l'avance pour s'assurer des réservations. au 04 90 28 91 80

Rémy Berthet-Rayne

La saga des déchets (5)

Les pétroleuses ont frappé. Armelle Dénéreaz et Claude Bériot sont allées le 3 juin à Montélimar faire un reportage sur la COVED pour La Gazette. Le soir de leur visite un incendie a dévasté le centre. La COPAVO a provisoirement passé un marché avec un autre centre, ONIX à Donzère, en attendant que celui de Montélimar soit à nouveau exploitable. Quoi qu'il en soit, elles en ont ramené deux articles et des photos.

Visite à la COVED

Si vous vous rendez à Montélimar pour une visite à la COVED, vous verrez arriver d'énormes camions remplis des déchets que vous avez déposés dans les boîtes pour papiers, bouteilles plastique et emballages carton.

Ce centre a été ouvert en 1999. Au début, 30 tonnes de produits recyclables étaient réceptionnées chaque mois. Aujourd'hui, ce sont 100 à 130 tonnes qui sont traitées dans la même période.

A son arrivée, le camion de la Copavo, que nous avons suivi, est d'abord pesé, passé au détecteur de radioactivité et une caméra permet d'avoir un aperçu sur la qualité de son chargement qui sera déversé un peu plus loin dans un grand hangar où s'effectue le tri.

On y accède en longeant des montagnes d'énormes balles de bouteilles plastique, boîtes de conserve ou papiers compactés. Dans le hangar, une pelleuse repousse les 30 m³ de déchets du camion de la Copavo au pied d'un tapis roulant qui les achemine dans la grande salle de tri. Huit personnes sont postées le long de leur passage. Elles saisissent les emballages et les jettent dans toutes les directions vers les bacs qui leur sont réservés, opération qui se fait à toute

vitesse et sans erreur. Les emballages ainsi triés tombent au niveau inférieur où une autre installation les entraînera dans une machine à compacter d'où ils ressortiront sous forme de balles.

Lorsque celles-ci sont prêtes, les industriels de France et même d'Europe peuvent venir les charger : papetiers, fabricants de boîtes de conserve, d'emballages plastique, de cartons etc.

Mais il reste un pourcentage encore trop important de "refusés" (les déchets non recyclables). L'étude faite pour l'année 2003 sur l'ensemble du contenu des bacs réservés au tri sélectif à Villedieu, fait apparaître les quantités de déchets non recyclables suivantes :

- la plus importante, les sacs et films plastique : 68 %
- les emballages en polystyrène : 13 %
- le verre : 13 %
- les bidons agricoles : 3%
- les emballages pollués par l'huile ou les produits toxiques : 3 %

Ne pas s'imposer un tri sélectif de ses déchets c'est ne pas respecter l'effort de ceux qui s'en sont donné la règle. Ce n'est pas grand chose mais cela en vaut la peine.

Claude Bériot



Arrivée de la benne de la COPAVO



Tri manuel



Balles de bouteilles plastique compactées

Valorisation des déchets

Valorisation des déchets.

Ces deux termes peuvent paraître contradictoires et pourtant il n'en est rien. Depuis plusieurs années maintenant, nos déchets ménagers ne doivent plus être considérés comme des ordures dont il faut se débarrasser et qui surtout signifient encombrement et pollution.

Triés, ils deviennent une mine pour les industriels qui les

rachètent et les recyclent. Ces mêmes déchets deviennent alors "matières premières secondaires" et retrouvent une seconde vie. Elles peuvent être recyclés à l'infini comme le verre, par exemple, et permettent d'importantes économies de matières premières.

Comment s'en convaincre ? Par cette petite visite à la Coved, où sont expédiés tous les déchets

récupérés par la Copavo dans ses 14 communes. Ce centre de tri est une véritable usine qui emploie plus de 20 personnes au tri manuel des bennes venant régulièrement livrer leur « précieux » chargement.

Le résultat du tri sélectif est encourageant en ce qui concerne la Copavo mais des efforts sont encore à faire pour que les conteneurs jaunes (emballages plastique et alu) ainsi que les bleus (papier, magazines, carton) ne soient pas encombrés par du verre et autres déchets verts. Ils ont d'autres destinations et polluent l'ensemble de la collecte.

« La période estivale laisse aussi apparaître un relâchement dans le tri alors que la masse des déchets augmente. Il serait donc souhaitable que nos amis les touristes prêtent plus d'attention aux couleurs des conteneurs et jouent le jeu des habitants qui pratiquent le tri toute l'année » explique Marilyne Flamain, responsable de ce secteur à la Copavo. « Il faut aussi rappeler que le geste de trier est

un geste écologique mais également économique, c'est un gain financier pour la communauté de communes donc pour le contribuable alors que l'enfouissement des ordures ménagères non triées ou non recyclables coûte extrêmement cher.»

C'est pourquoi ce service de la Copavo s'emploie à informer la population que l'apport volontaire des déchets aux conteneurs appropriés doit devenir un réflexe, un nouveau comportement dans sa façon de gérer ses propres ordures ménagères. L'action se fait également dans les écoles pour éduquer les enfants à prendre, tout petits, les bonnes habitudes. Dans ce même esprit ont été organisées le 16 juin à l'espace culturel une exposition informant sur le tri et le recyclage des déchets ainsi qu'une vente de bacs à compost individuels.

Une démarche citoyenne et surtout vitale pour notre environnement et cadre de vie.

Armelle Dénéreaz



Balles de papier compacté



Balles de briques alimentaires compactées

Poubelles au conseil

La question des déchets anime aussi le Conseil municipal de Villedieu. En gros, il y a ceux, fatalistes, qui soulignent qu'on ne peut pas faire grand chose ("les gens sont dégueulasses") et que toutes les informations ont été données maintes fois et que et que...

Il y a aussi ceux qui plaident pour des actions d'information renouvelées, une lettre du maire à ses administrés, une action dans les écoles, etc.

La commission environnement s'est penchée sur un certain nombre de points et a fait des propositions :

- sur la distribution de sacs poubelle.

Le coût pour la mairie est non négligeable (environ 6000 F par an), il y a des abus et Villedieu est la seule commune de la Copavo à offrir ce service. Il a été décidé de ne plus distribuer de sacs poubelle.

- sur le ramassage des encombrants.

Une fois par mois et sur demande, le garde, Gilles Eysseric, ramasse les "encom-

brants" c'est-à-dire les machines à laver, téléviseurs ou autres objets de cette nature. Pour de nombreux conseillers municipaux, ce service coûte cher à la commune et beaucoup de Villadéens qui pourraient

apporter eux-mêmes à la déchetterie ces objets (les paysans, les artisans, les commerçants et de nombreux particuliers) comptent sur ce service qui devrait plutôt être réservé aux personnes âgées ou seules.

Une réflexion est menée sur ce sujet pour en limiter le coût. Il faut noter aussi que déposer ces objets près des conteneurs n'est pas une solution : il n'y a personne pour les ramasser et la pollution, au moins visuelle, est durable.

- une action avec l'école et les enfants sera proposée aux institutrices.

- des documents d'information à destination de la population mais aussi des touristes de passage doivent être élaborés.

Par ailleurs, l'aménagement des lieux où sont disposés les conteneurs doit être fait. Le premier sera entrepris pour ceux qui sont en face de l'école. Un espace va être créé en creusant le talus au dessus du garage du comité des fêtes où sont entreposés les bancs, les tables, le podium. Les devis ont été établis, les entreprises retenues, et Gilles Eysseric "montera les agglos".

Yves Tardieu

Vertu poubelleuse ?

Tout le monde parle des poubelles : au conseil, au bistrot, à la Gazette, etc. Tout le monde trouve que le sans-gêne règne, que "les gens sont dégueulasses", que "ça coûte trop cher", etc.

A Villedieu je ne connais que des gens qui trient, qui ne déposent pas leurs sacs à côté des conteneurs, qui vont à la déchetterie porter leurs ferrailles ou autres "encombrants". Bref, je ne connais que des gens vertueux.

L'hypothèse très souvent émise que ce sont les "26" qui salopent nos poubelles est séduisante et peut se vérifier ponctuellement mais je n'arrive pas à croire que ce soit la vraie explication. Il faut bien que de nombreux Villadéens fassent un peu n'importe quoi pour que le constat partagé par tous soit juste. Bref, cette vertu unanime qui m'entoure ne me paraît pas bien crédible et il est probable que les traits du "pollueur-non trieur-encombreur" soient ceux de notre voisin et peut-être quelquefois même les nôtres.

Les proverbes et sentences sur les pailles, les poutres et ceux qui doivent balayer devant leur porte doivent s'appliquer à nombre d'entre nous sur ce sujet comme sur tant d'autres.

Cela dit, ma vertu poubelleuse est entière : je trie consciencieusement, je ne me gourre pas de conteneur, je vais régulièrement à la déchetterie, bref, comme tout le monde je fais tout bien !

YT

Suze la Romaine ou Vaison la Rousse (2)

Laurent Ayme défend dans ce texte une position personnelle tranchée et argumentée sur un sujet qui divise les vigneron de Buisson. La Gazette publiera bien sûr, si ça lui est demandé, le point de vue adverse qui défend le rattachement du terroir de Buisson au dossier "villages" de Suze la Rousse et répondra à ses arguments.

En mai 2002, le bureau du Syndicat des vignerons de Buisson a décidé à une large majorité d'adhérer au projet de rapprochement des dossiers villages de Tulette, St Roman de Malegarde et Buisson, avec celui formé par Suze la Rousse, Bollène et Bouchet, pour l'obtention de l'appellation Villages avec nom de commune "Suze la Rousse".

Selon le bureau, ce choix est jugé nécessaire pour l'unique raison d'intéresser le marché comme le préconise la commission de l'I.N.A.O. (gros volumes).

Sur une question aussi importante, une assemblée générale extraordinaire aurait dû être organisée pour débattre, expliquer, défendre chaque possibilité et en fin de séance organiser une consultation à bulletin secret.

Le bureau a préféré consulter ses adhérents par lettre du 28 mai 2002 en expliquant que le bureau du syndicat réuni le 27 mai 2002 a décidé à une large majorité d'adhérer au projet Suze la Rousse. Chaque adhérent devait renvoyer par retour de courrier avant le 8 juin 2002 sa position concernant ce sujet avec un post scriptum : "une non réponse vaudra accord".

Je déplore, qu'il n'y ait pas eu de débat, et surtout que la méthode de consultation ait été pour le moins orientée car au mois de mai il y a beaucoup de travail dans les vignes et personne ne prend le temps de répondre !

L'année dernière, j'ai demandé, lors de l'assemblée générale, de remettre à plat cette question car le climat entre les syndiqués devenait de plus en plus insupportable. Je n'ai pas été entendu. Tout simplement je pense que l'on a perdu un an sur le dossier et surtout que l'image de notre syndicat est ternie.

Je prends acte qu'une consultation va être organisée, je souhaite qu'elle ne soit pas arrangée.

● Il faut poser la question très clairement. Comme le dit Florence Morales, « soit vous décidez de ne pas faire de côtes du Rhône villages avec nom de commune et c'est votre droit, soit vous acceptez les préconisations de la commission et vous rejoignez Vaison la Romaine. »

● Tous les adhérents du syndicat de Buisson et tous les propriétaires, usagers, fermiers ou métayers du vignoble dans la commune de Buisson, comprenant les parcelles classées par l'I.N.A.O. doivent participer à cette consultation.

● Enfin, chaque syndiqué ne peut être porteur que d'un seul pouvoir.

J'ai été très surpris, à l'issue de la réunion autour du verre de l'amitié, d'une réflexion du président Marc Castellano. Je cite : « Dans la situation actuelle on nous propose soit de nous jeter dans le vide, soit de nous faire fusiller » et d'ajouter avec une

pointe d'humour : « C'est une image ! ».

Avec de tels propos tout le monde comprendra que je reste vigilant sur la façon de consulter les syndiqués.

Et je me pose des questions :

Est-ce une tare de se tourner vers Vaison ?

Existe-il une logique de terroir ?

Est-ce que la logique de terroir intègre bien les facteurs naturels et les facteurs humains ?

On peut apporter les réponses suivantes :

Nous avons en commun avec les communes de Vaison et Villedieu :

1. une cave intercommunale Villedieu-Buisson ;
2. une école pour nos enfants, maternelle et primaire pour Villedieu et collège pour Vaison (dans quelques temps certainement un lycée à Vaison) ;
3. une communauté de communes ;
4. une administration viticole (douanes, chambre d'agriculture etc.) ;
5. un département, une région ;
6. une chapelle, Notre-Dame d'Argelier ;
7. etc.

Voilà les véritables facteurs humains qui nous unissent

Nous avons également une continuité de terroir avec Villedieu et Vaison :

1. dans le projet Suze la Rousse, la vallée de l'Aygue, qu'on le veuille ou non, coupe en deux parties distinctes l'appellation AOC côtes du Rhône.;
2. les parcelles du projet Villedieu Vaison et celles de Buisson sont situées en coteaux ;
3. un sol homogène, argilo-calcaire comprenant très peu de garrigues.;
4. etc.

Je ne suis pas spécialiste en terroir mais voilà les véritables facteurs naturels !

De toute façon, les spécialistes de la commission nous demandent de nous rapprocher de Villedieu et Vaison. Pourquoi ne pas les écouter car ce sont eux qui décident !

Pour tout vous dire, j'ai entendu dans la bouche de certains, "JE PREFERE M'APPELER VAISON QUE RIEN DU TOUT". C'est brut de décoffrage mais ça résume bien la situation. Non je ne pense pas que ce soit une tare de rejoindre le projet Villedieu-Vaison.

J'appelle tous ceux qui veulent faire de l'AOC villages avec nom de commune à voter massivement pour le dossier Villedieu-Vaison comme le préconise la commission.

Laurent Ayme

Nouveau feu à Buisson

L'été est à peine commencé qu' à nouveau la forêt de Buisson est menacée : nouveau départ de feu sur la commune dans la propriété de M. Pouradier.

Un hectare de bois est parti en fumée ce dimanche 4 juillet. Aussitôt alertés par le propriétaire les pompiers se mobilisent et pas moins de 10 véhicules (48 hommes) au total sont sur le terrain. Prévenus aussi par la vigie de Mornas les casernes de Vaison, Orange, Bollène, Tulette sont vite sur place. Elles étaient précédées par un « focker » qui projette du retardant créant une barrière chimique et évitant la propagation de l'incendie.

Le major Exposito menait les opérations, relayé par le lieutenant Pacome d'Orange et celui de Visan. Le GIFF (Groupement d'intervention en feux de forêt) était là aussi en renfort . Cela a permis une efficacité totale et la maîtrise des flammes.

Les gendarmes avec les pompiers ont essayé de localiser le départ présumé de l'incendie.

Le propriétaire a aperçu peu de temps avant le départ du feu une camionnette blanche traversant le bois ce qui l'a un peu intrigué en ce dimanche après-midi.



Elus et voisins étaient là inquiets de ce nouveau départ de feu en pleine période de sécheresse et repensent à l'été dernier où par trois fois les pompiers sont déjà intervenus dans la commune lors de circonstances similaires

Armelle Dénéreaz

A Buisson aussi ...

La Gazette a souvent parlé et parle encore dans ce numéro, du problème des déchets.

A Buisson aussi les poubelles ont tendance à déborder. Alors à Buisson aussi, si on ne trie pas correctement on favorise l'augmentation des taxes et on accroît la nécessité de centres d'enfouissement ou d'incinérateurs polluants dont personne ne veut.

A Buisson aussi, on doit mettre dans les bacs jaunes les bouteilles plastique, les boîtes de conserves, les canettes en alu, les aérosols, les emballages en carton et les briques alimentaires. Et uniquement ça.

A Buisson aussi, on doit mettre dans les bacs bleus les journaux, les magazines et les prospectus. Et uniquement ça.

A Buisson aussi, on doit mettre dans les colonnes à verres les bouteilles, bocaux et pots en verre. Et uniquement ça.

A Buisson aussi, il y a un conteneur pour récupérer les vêtements (au boulodrome).

A Buisson aussi, les végétaux et "encombrants" sont à porter à la déchetterie de Vaison (ouverture du lundi au samedi de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30, du 1^{er} mai au 31 octobre).

A Buisson aussi, les gravats sont à porter à la décharge des Rastellets (8 h à 12 h et 14 h à 17 h, du lundi au vendredi, de 8 h à 12 h, le samedi matin.)

Liliane Blanc

Belges à la chapelle

La petite chapelle Notre-Dame d'Argelier à Buisson était pleine à craquer lors de ce dernier dimanche de printemps.

Adoptée par un groupe de Belges, fidèles visiteurs de Villedieu et de Buisson. Chaque année, elle devient leur lieu de culte, la messe dominicale est célébrée par le père Jules, également du voyage.

Cette année la cérémonie était un peu particulière car elle permettait de célébrer les cinquante ans de mariage de Josée et Xavier Anslot, de Odette et Fernand Dim, et les quarante de José et Marie-Luce Wirtel.

Depuis l'année dernière, ces trois couples avaient décidé de fêter l'événement à la Magnanarié, à Villedieu, et la messe à la chapelle de Buisson. Une telle occasion ne pouvait se manquer

Robert Romieu ainsi que quelques membres de l'association de sauvegarde de la chapelle étaient présents et ont salué l'événement en offrant un apéritif amical à tous. Des liens d'amitié se tissent entre Buissonnais et Liégeois et souhaitons que cette chapelle fraîchement restaurée, soit souvent le lieu de manifestations aussi sympathiques et touchantes.

Armelle Dénéreaz



Fête de la musique à Buisson

Le 19 juin dans les remparts de Buisson à l'initiative de l'association « loisirs et fêtes » une cinquantaine de Buissonnais et amis se sont réunis pour un repas tiré du sac à l'occasion de la fête de la musique. Pour cette quatrième édition, l'association avait fait venir un accordéoniste, mais très

vite, les musiciens locaux, Michel Barrier et Jean Housset, ont sorti leurs instruments pour animer tous ensemble cette soirée conviviale. C'est alors qu'Isabelle Boule et Cécile Cheze ont interprété des chansons de Daniel Balavoine avec les encouragements du public. Cécile accompagnée



de tous les musiciens a chanté en solo un succès de Tina Aréna.

Aux dires de tous, ce fut une soirée très réussie.

Marie Claude Cheze.

Le Palis

Fête de l'école

Samedi 19 juin s'est déroulée la traditionnelle et sympathique fête de l'école du Palis.

Les enfants ont présenté un très beau spectacle sur le thème du cirque mettant en scène des clowns sous divers aspects : musiciens, acrobates, danseurs de claquettes etc. Vêtus de magnifiques costumes, tous plus colorés les uns que les autres. Martine Auzou, l'institutrice, assistée de Marielle Moulin nous ont offert un moment fort plaisant permettant à chaque enfant de donner le meilleur de lui même.



A la suite de ce spectacle, une soirée était organisée par l' Association des parents d'élèves du Palis. Un repas était servi, suivi d'une animation musicale avec karaoké qui permis de révéler des talents cachés.

Certaines élèves « les lolitas de feu » ont présenté quelques unes de leur chorégraphies, longuement préparées lors des

récréations. Une soirée dansante a clôturé dans la bonne humeur cette joyeuse fête de quartier.

Martine Auzou

Pirandello chez Bibi

Quand la cour de ferme de Bibi au Palis se transforme en décor naturel pour une pièce de Pirandello, que des comédiens arrivent de Genève pour jouer et que le public de la fête locale est présent, le spec-

taclé peut commencer. Par quel heureux hasard cela a-t-il été rendu possible ? Une rencontre entre personnes curieuses et ouvertes sur l'extérieur : Lucienne Babel qui vit une partie de l'année dans le

coin et l'autre à Genève, Bibi et Colette qui dégustaient un jour le même aïoli. La mayonnaise a pris et c'est ainsi que la troupe « Les Compagnons de la tulipe noire » a débarqué le week-end dernier au Palis pour donner une farce paysanne de Luigi Pirandello, « la Jarre », aux festivaliers du quartier !

a découvert une vraie cour de ferme et s'est produite devant un public attentif. Ces bénévoles se retrouvent deux fois par semaine tout au long de l'année pour monter leurs spectacles, répéter et donner des représentations le plus souvent au profit d'associations.

Ils sont ainsi venus gratuitement et à leurs frais au Palis pour le plaisir de se produire en Provence et de rencontrer Gabriel « Bibi » Charasse et Colette qui les ont très chaleureusement accueillis. Une heureuse initiative qui pourrait bien devenir une habitude, pourquoi pas ?

Cette troupe « d'amateurs éclairés » genevoise fête ses 50 bougies cette année et c'est avec beaucoup d'enthousiasme que la vingtaine de comédiens et de techniciens présents

Armelle Dénéréaz



Connaissons-nous bien notre village ?

Localisation des commerces de Villedieu (anciens et actuels)

Personne n'ignore que Villedieu était un gros village avec de nombreux commerces. Mais c'est au cours de nombreuses conversations avec les aînés qu'il m'a paru intéressant de situer ces commerces dans le village. Cette étude, non exhaustive, n'est due qu'à la mémoire des Villadéens et ne repose sur aucun document officiel.

Un grand merci à Paulette Mathieu qui m'a établi une liste de base, complétée et recoupée par Léopold et Jeannine Dieu, Francine Sauvage (encore merci), Marie Barre, Adrien Mathieu, Raymonde Gamet, Maxime Roux, Thérèse Robert et Charles Macabet, dans l'ordre chronologique.

Boulangeries :

Coopérative (118) René Fabre, dans la maison de Léa Sirop.
Alexandre Fournier (156) depuis 1907. Puis Emile Gleize qui déménagera au 82.

Le père d'Emile Gleize était "fournier" dans la maison de M. Mougin (53).

Dans le four anciennement communal (46) le fournier cuisait le pain que les gens pétrissaient chez eux. Il ne cuisait guère de pain lui-même que pour le curé, le notaire, les sœurs et autres notabilités.

Mr Bertrand (364)

Epiceries:

Aline Marcellin, (146) successeur d'Olga Marcellin, sa belle-mère, et des Ets Ramade et Fils de Nyons.

Delphine Macabet (161), jusqu'en juin 1920.

"Le Soleil" (149) tenu par la famille d'Yves Arnaud puis de 1956 à 1971 Delma Joubert

Marius Pommier (49) ancêtre côté maternel de Marie Barre.

Julienne Chédoz (49) mère de Marthe Bonnet et grand-mère de Nadine Bernard.

Blanche Vial (106) arrière-grand-mère de Pierre Dieu.

Mr et Mme Joubert (155) ainsi qu'un dépôt de pain dans la petite salle du café.

Boucheries :

Boucherie des Templiers (83) depuis 1952, mais d'abord (1937) dans la petite salle du café du Centre (155) puis 10 ans dans l'ancienne épicerie Chédoz (49), toutes successivement tenues par la famille Barre.

Léon Armand, épicerie/boucherie (391 remise abattoir – 392 magasin)

Albert Sirop (157)

Mr Caire de Vaison, (122) ouvrait les mercredis et samedis matin là où se trouve la cuisine de la pizzeria, petite dépendance du café Lauron, puis émigra ensuite dans la maison Mougin (53).

Les cafés :

Café du Centre, (155) bien connu de tous les Villadéens.

Café "Le Cercle" (146) Théophile Brun, café réservé aux membres présentés par un parrain.

Café Lauron (83) avec sa terrasse ombragée par deux beaux platanes qui n'existent plus.

Café Eloi Lauront (158), était également facteur.

Café de Victoria Arnaud (150-151-152), grand-mère d'Yves Arnaud.

Certains cafés, qui avaient plusieurs chambres, logeaient et nourrissaient les ouvriers de l'imprimerie Macabet qui n'étaient pas de Villedieu.

Bureaux de tabac :

Gauthier (157) à côté de la boulangerie Fournier puis dans une partie de la maison (83)

Clovis Arnaud (116) dans l'actuelle maison de son fils Paul (ancienne école des Sœurs)



Ce n'est plus une boulangerie depuis longtemps. Les nouveaux propriétaires, France et Franck Bédouin, ont eu l'idée de gratter le crépi pour mettre à jour cette belle inscription.



Ce n'est plus une boucherie mais nous avons toujours le plaisir d'une belle entrée fleurie et de la discussion avec la bouchère.



OUF ! C'est toujours un bistrot...

Nestor Couston (108) a été également facteur. Père de Thérèse qui suit.

Thérèse Robert (108) au bas de la rue des Sources, même maison que son père.

La Poste :

Maison Adria (165), puis dans l'actuelle Mairie (14) et terminera (?) à l'emplacement actuel.

Mercerie :

Aubert (144) (grands-parents du Dr Raymond Aubert, qui est né dans cette maison) tenaient une petite mercerie bien achalandée. Omer et son fils Francis faisaient les marchés et Rose tenait le magasin.

Restaurants :

Jeanne Korn, "La table de Jeanne" (15) à côté de la mairie, mais il fut éphémère.

La Mosaïque (111) Michèle et Jean-Pierre Moinault, rue des Garcins.

La Maison Bleue (123-122) Daniel Roger, le seul ouvert toute l'année.

Café du Centre (153) Lionel Lazard, sur la place, en été.

La Remise (48) Yann Palleiro, crêperie, derrière l'horloge des remparts en été.

Magasin de vaisselle :

Mr et Mme Noury (155) petite salle du café qu'ils tenaient également.

Cordonnier :

Félix Chauvin (145)

Mr Serret (17) grand-père de Ulyse "Mélu" Fontana.

Coiffeurs :

Mr Poyol (155) avant la guerre, dans la petite salle du café Louis et Laurence Roux (141), grands-parents de Maxime Roux. Marcel Roux, petite pièce du café (155) puis au (158), père de Maxime Roux.

Mr Lacour de Mirabel (139), coiffeur hommes et dames.

Isabelle coiffure il y a peu (48)

Forgeron :

Fortuné Clément (84) pompe manuelle à essence, charbon et engrais de potasse.

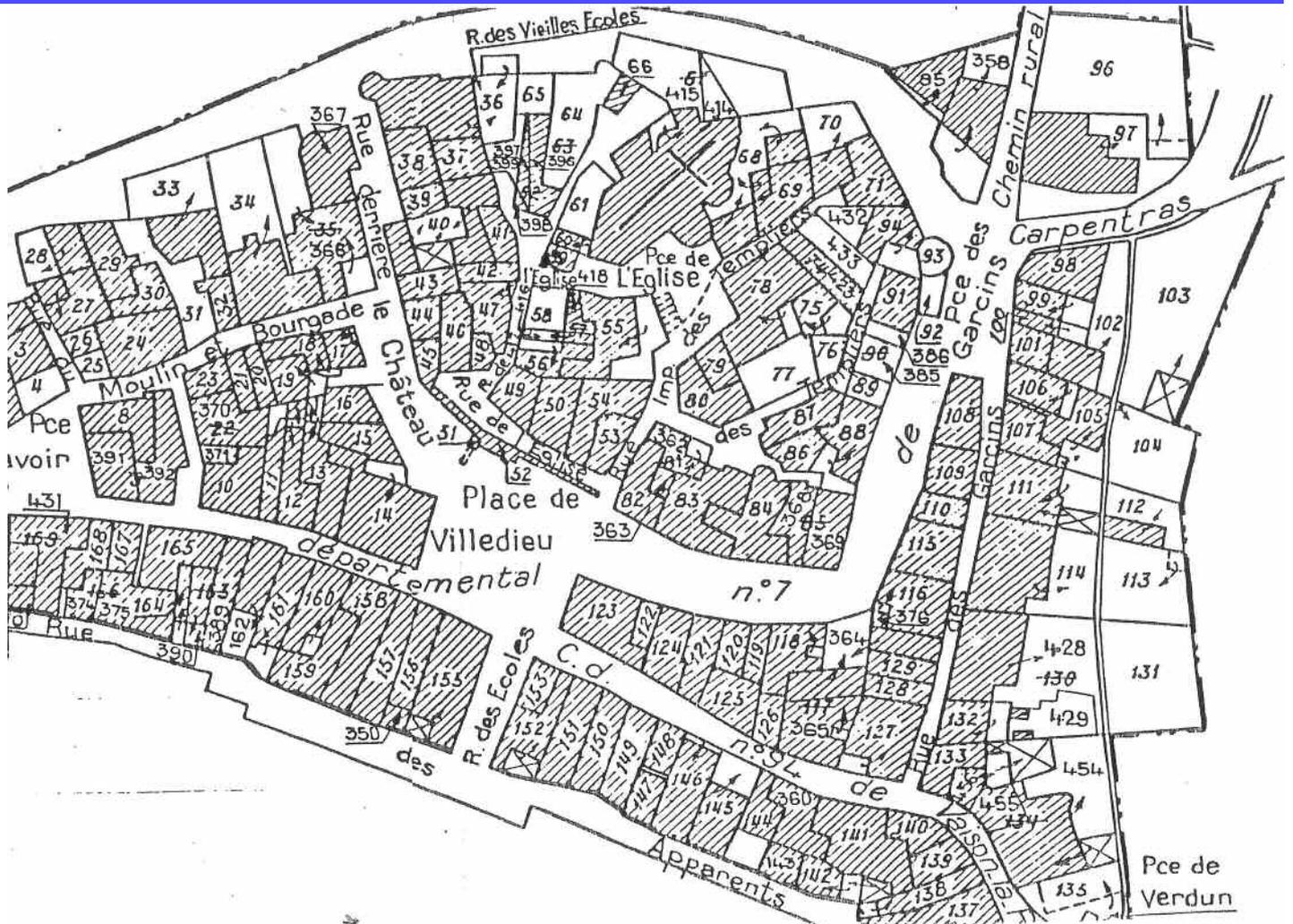
Retrait de cartons découpés / Dépôt de boîtes en carton pour vers à soie et autres usages :

Mireille Roustan (161), s'y trouvaient également des machines à perforer les couvercles et les fonds des boîtes à vers, qui étaient livrées par "grosses" de 150 boîtes plus 1 pour le patron !

NB: la "grosse" pour d'autres usages était de 144 (12 x 12).

Thierry de Walque

Ce plan permet de localiser, à l'aide des numéros de parcelles, les différents commerces évoqués dans l'article. On a même le droit de colorier ... Attention, les noms des rues ne sont pas toujours ceux en vigueur aujourd'hui mais Villedieu est assez petit (bien qu'étant le centre du monde) pour que l'on s'y retrouve.



C'était au temps où Marcelle chantait !

C'était au temps de la guerre, en 1942, où bon nombre de jeunes Villadéens étaient prisonniers en Allemagne comme Raoul Chauvin, Antonin L'Homme, Fernand Dufresne, Gustave Tardieu, Wilfried Brioux et bien d'autres encore.

Mlle Aumont, l'institutrice qui jouait de l'harmonium à l'église le dimanche et entraînait les jeunes de Villedieu au chant, décida de monter un spectacle au café du Centre dont les bénéfices serviraient à envoyer des colis aux prisonniers.

Les adolescents préparèrent plusieurs pièces, dont la plus appréciée fut sans conteste, « La mère Michèle et le père Lustucru » interprétée par Marcelle Roux et Pierre Joubert.

Le jour de la représentation, le café et la place jusqu'à la fontaine étaient pleins de monde. Les distractions en ces temps de guerre étaient rares, et cette soirée était une aubaine qui faisait oublier un peu les douleurs et

la dureté de ces jours difficiles.

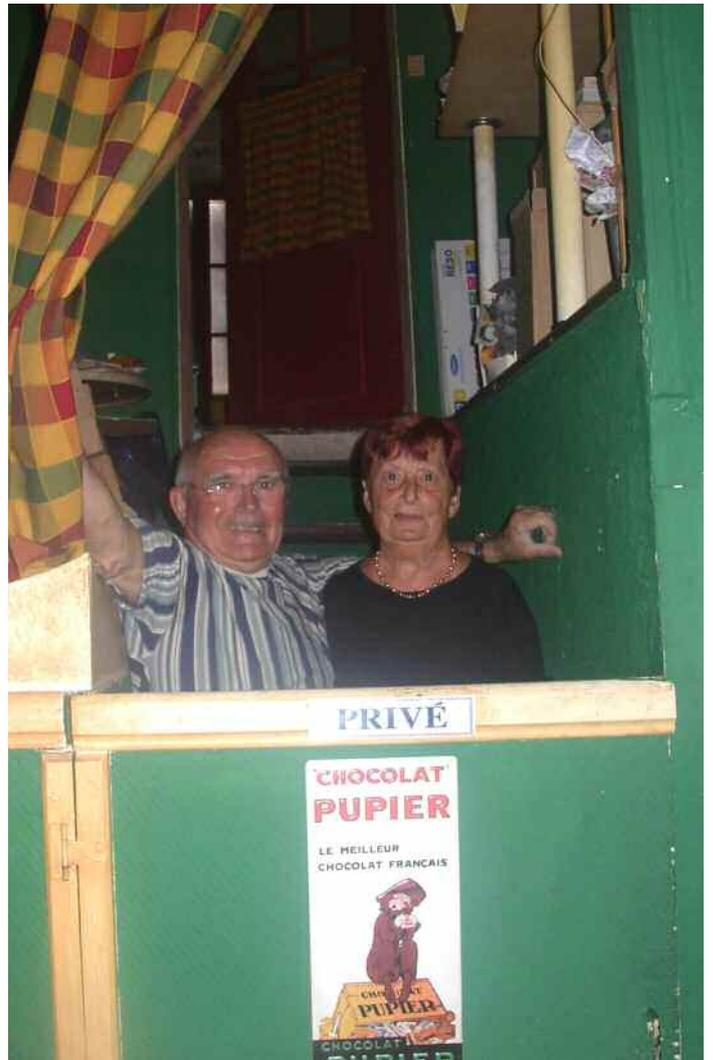
Les acteurs furent tellement ovationnés que Mlle Aumont demanda que chacun improvise un tour de chant.

Marcelle entonna « Fleur de Paris » accompagnée par les camps de jeunesse qui faisaient les chœurs. Le succès fut complet : sous les vivats et les rappels, Marcelle dut même recommencer sa chanson, portée par la foule.

J'ai même entendu dire qu'elle était toute mignonne, du haut de ses quinze ans, alors on comprend que cette soirée soit restée dans la mémoire de beaucoup.

Françoise Tercerie

Marcelle Roux et Pierre Joubert, 52 ans après, sur les lieux de leurs forfaits. Les "Illuminés" de l'époque ?



Les cigales

La cigale, symbole de la Provence, celle qui, dès que les beaux jours se pointent, annonce que l'été est installé.

Cigale la timide, ton camouflage parfait est tel qu'il est pratiquement impossible de t'apercevoir sur les troncs des arbres où tu t'installes.

Tes cousines d'outremer, celles qui vivent dans les forêts vierges de Bornéo, sont encore plus bavardes et m'ont révélé quelques secrets.

Plus grandes, à la robe chatoyante vert vif, ou les tachtées (la Pomponia Imperatoria) qui mesure près de 10 cm. Leur chant est tellement puissant que même les singes s'en bouchent les oreilles. Et puis ces cousines parlent avec un accent qui n'est pas celui d'ici. C'est évident !

La cigale est un homoptère de l'ordre des insectes. Dans le monde, il en existe quelque 4 500 espèces et en France 16. En Provence, la cigale grise, appelée CACAN en provençal, mesure 5 cm. La cigale pygmée, la plus petite, ne fait que 2 cm

La cigale du Garric vit près des Dentelles de Montmirail.

La cigale montagnarde vit, elle, dans les

pins noirs sur les pentes du Ventoux.

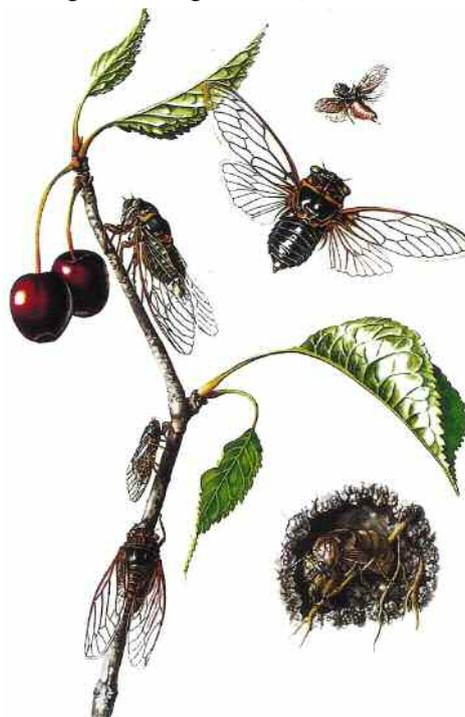
En 1990, en Ardèche, on découvrait une cigale fossilisée datant de 8 millions d'années.

VIE ET MORT D UNE CIGALE

Une vie bien compliquée. Les femelles déposent leurs œufs dans des plantes qu'elles percent à l'aide de la TARIERE se situant à la partie inférieure de l'abdomen. Elles creusent une quarantaine de cavités dans lesquelles est déposée une dizaine d'œufs.

deux à trois mois plus tard, les œufs éclosent. En sortant, les larves s'extraient de l'œuf et, à l'aide d'un filament, se laissent glisser jusqu'au sol où elles vont s'enterrer pour trois à six ans pour les cigales méditerranéennes et jusqu'à 17 ans pour la Tibicina Septendecim d'Amérique. A l'aide du ROSTRE (pompe buccale), elles se gorgent de la sève des racines.

Après de nombreuses mues, elles se transforment en nymphes, émergent de leurs galeries souterraines, grimpent le long



d'un support rigide et se débarrassent de leur gaine brune.

Alors une courte vie amoureuse va commencer. Le mâle, durant sa longue vie souterraine, s'est initié au solfège qu'il va mettre en pratique pour séduire sa promise qu'il entraîne dans un tango endiablé.

Leur vie sera courte, un mois tout au plus, mais avouez que c'est une bien belle histoire.

ET COMMENT CA CHANTE ?????

Les mâles sont dotés d'une paire de cymbales situées de chaque côté de l'abdomen, contractées par des muscles et des tendons.

**Proverbes
en provençal sur les
cigales**

**Urous de vièure coumo uno cigalo
Heureux de vivre comme une cigale**

**Remena lou cuou coumo uno cigalo
Se trémousser le derrière comme une cigale**

**Avé di cigalo din la testa
Avoir des cigales dans la tête (faire des
caprices)**

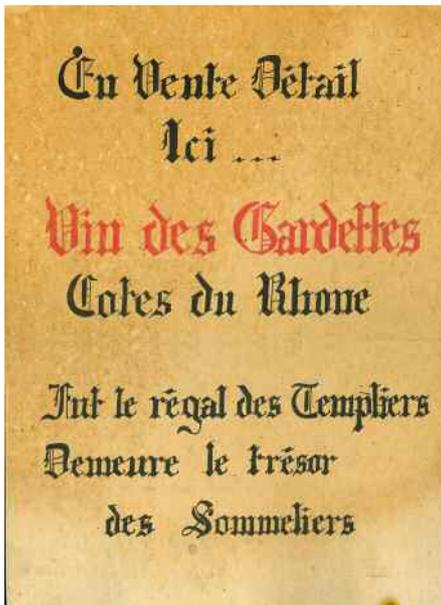
**Faire un cigau
Faire une bêtise**

La répétition rapide de ces mouvements (300 à 900 par seconde) est amplifiée par la caisse de résonance interne. C'est le chant du CIGALOU que l'on entend dès que la température atteint les 22° (chaleur nécessaire à la mise en action des muscles)

Tu nous insupportes, l'après-midi, lorsque que la chaleur est trop forte, les étés de canicule et que l'on souhaiterait faire la sieste, mais tout de même, quand à la fin de l'été ton chant s'arrête. Nou manques Cigalo !

Françoise Tercerie

Les Gardettes



Cette affiche a été notre photo mystère dans le numéro 22. Elle nous a été prêtée par Marie Barre. Une feuille de carton épais, un peu plus petite qu'une feuille A4. Tout est calligraphié en noir sauf le plus important "Vin des Gardettes" qui est en rouge sur l'original.

Cette annonce se trouvait à la boucherie des Templiers, chez Marie et Aimé Barre. Ils se sont installés en 1937 au café du Centre qu'ils avaient loué pour trois ans. Ils venaient de se marier (en 1935) et leur premier enfant Jacky était né en 1936. La boucherie était installée dans la petite salle du café. Le premier agneau a été acheté à crédit et "on servait sur une table du café". En 1939, Aimé part à la guerre, le bail du café se termine et Marie est enceinte de Graziella. La boucherie s'installe chez Julienne Chedoz qui tenait une épicerie (à côté de *La Remise*, on peut se reporter à l'article de Thierry de Walque qui situe bien tous ces commerces). La boucherie

est désormais la seule activité. Marie tue son premier agneau la veille du jour du départ à la guerre d'Aimé. Elle va chercher les agneaux à Visan en conduisant sans permis la trapadelle (une 5 CV citroën). Par chance, Aimé n'est pas fait prisonnier. Graziella puis Nicole naissent pendant la guerre.

Ils s'installent dans la boucherie actuelle en 1952 (année de naissance du Villadéen un peu gros, barbu et se déplaçant en gros véhicule bleu. Sa mention dans cet article est un indice supplémentaire pour l'identifier...). Il y avait alors un café, le café Lauron, et ses deux beaux platanes dont parle Thierry de Walque. Très vite, ils font installer une chambre froide (gentiment prêtée aux associations de Villedieu qui l'utilisent quelquefois maintenant). La corvée de glace, achetée chaque semaine à Vaison cours Taulignan par pains de 25 kg, est terminée. Même si les débuts ont été difficiles et si la boucherie représentait beaucoup de travail, "ça a toujours bien marché".

On trouvait également à la boucherie des plats cuisinés préparés par Marie (caillettes, tomates farcies, ...) et de la charcuterie. Le mardi était le jour du boudin. Marie le préparait l'après-midi, les clients l'emportaient le soir tout chaud après avoir attendu

parfois qu'il soit cuit. Souvent ils le consommaient sur place. Le vendredi était le jour de préparation des plats cuisinés et aussi le jour de la vente des lapins. Marie et Aimé vendaient aussi des olives et de l'huile venant de chez Arlaud à Puyméras, des conserves de Vivet d'Orange et même des petits pots pour les nourrissons.

Et puis bien sûr ils vendaient le vin des Gardettes avec ce slogan : "Fut le régal des templiers, demeure le trésor des sommeliers", phrase subtile et habile dans un village (comme dans beaucoup d'autres !) où le trésor des templiers en a fait rêver quelques uns et parler tout le monde, surtout lorsque l'on s'est bien régalé du vin des Gardettes. Marie Barre ne se souvient plus d'où vient cette formule ni qui a calligraphié l'affiche. Peut-être M. Arnaud, peintre à Vaison, qui avait réalisé l'enseigne que nous voyons également dans



cette Gazette. Comme Aimé Barre, il jouait de la musique dans les fêtes de la région les samedis et dimanches.

Alors qu'en est-il du vin des Gardettes ? C'était en fait le vin de La Vigneronne. Pendant longtemps, la cave coopérative ne faisait que peu de bouteilles. A son arrivée comme gérant en 1954, Georges Astruc se souvient qu'elle n'en faisait même pas du tout. Les premières étiquettes portaient la mention "Saint Claude", les deuxièmes la mention "La Vigneronne". Cette étiquette des Gardettes serait la troisième dans l'histoire de la cave (tout ceci doit être vérifié et complété bien sûr, comme d'habitude.). Pendant longtemps elle fut la seule. Les bouteilles étaient essentiellement destinées aux coopérateurs et très peu commercialisées, même si Marie Barre témoigne qu'elle en vendait beaucoup. Les dates sont incertaines mais on peut estimer que cette étiquette et ces bouteilles ont été produites du début des années soixante jusqu'en 1974. Pour tous les Villadéens qui ont connu cette époque, cette étiquette des Gardettes est liée à de nombreux souvenirs et elle a un petit côté patrimonial.

Même pour cette époque bénie où les contraintes administratives, fiscales et

celles garantissant la qualité du contenu des bouteilles étaient moindres, l'étiquette en question reste sommaire : pas d'année,



pas de degré, etc. A souligner néanmoins la mention de la contenance : 73 cl !

Les Gardettes est le nom du coteau qui domine le village. On distingue les "Gardettes est", du Gros Pata au chemin de Saint Claude et les "Gardettes ouest" du chemin de Saint Claude au chemin du Deves. Les limites nord sont la route de Vaison et le village, les limites sud la crête. Aujourd'hui une partie importante de cette zone est classée en appellation "villages".

Le nom des Gardettes a d'ailleurs été repris par la cave entre 1988 et 2000 pour une étiquette "Cuvée Les Gardettes". On voit les deux bouteilles côte à côte.

Je remercie Marie Barre, Simone et Georges Astruc et Jean Dieu des renseignements fournis et des bons moments passés ensemble, ainsi que Huguette et Georges Louis de l'étiquette précieusement conservée et prêtée.

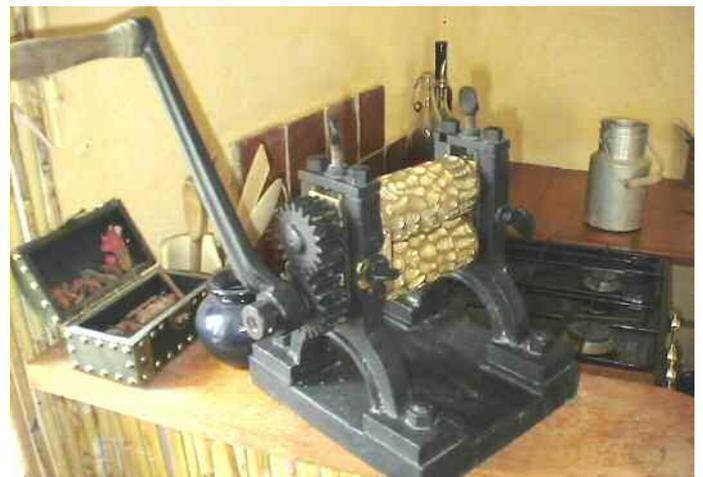
Yves Tardieu

Photo mystère



Qui ? Quand ? Où ?

Bonbons



Cette machine est en fait une machine à fabriquer des bonbons ou des sucreries. Les deux rouleaux que nous voyons sont constitués de figures en creux (petits animaux, végétaux, ...) qui doivent servir de moules. Il y manque une plaque qui devait permettre d'amener la "pâte à bonbon" au bon endroit mais on en voit la place dans l'armature. Une autre plaque manquante devait réceptionner les bonbons

fabriqués. Il devait falloir un vrai tour de main pour constituer la pâte de base (ni trop épaisse, ni trop liquide) et pour tourner la manivelle ! Cela étant dit, nous sommes toujours à la recherche de renseignements sur la machine (époque, fabrication, etc...). Toutes informations ou réflexions seront les bienvenues à la Gazette qui fera suivre ou au 04 90 28 76 64.

Y.T.

Le Villadéen barbu, un peu gros, qui circule en camion bleu et qui est né en 1952 a signalé à notre attention une inscription très peu lisible au dessus de la porte de la petite salle du bar. Si peu lisible que l'on ne peut en faire une "photo mystère"... Cette Gazette avec l'historique des commerces et les photos des enseignes ne pouvait laisser échapper cette information. Alors, tous à l'inscription pour nous dire qui ? Quoi ? Quand ?

Invitation au voyage

Le temps d'une exposition Ansatu et Maïlo ont présenté leurs œuvres dans le cadre prestigieux du château de Simiane à Valréas.

L'une est peintre, Ansatu, l'autre est photographe, Maïlo. Peintures et photographies, superpositions de mondes imaginaires, part de rêve et de réalité, ces deux artistes, chacune dans son domaine de création, expriment leur vision du monde tout à la fois avec violence, poésie et charme.

Ansatu, au travers de ses toiles, invite le visiteur au voyage dans de grands espaces, paysages d'Afrique où prédominent des ambiances chaudes, où lumière et couleurs se jouent de la réalité. L'artiste, emplie du souvenir des paysages découverts lors de son dernier voyage en Tanzanie en hiver 2004, entraîne le public à mi-chemin entre rêve et réalité où l'on rencontre le mythique baobab, la savane, les troupeaux de zébus, les Masaïs.

« La girafe bleue », « La cour-

se des gazelles », « Avant goût de Paradis », « Allons faire un tour dans le décor » ... autant de titres évocateurs qui définissent bien l'état d'esprit d'Ansatu toujours proche de

son vécu mais qui flirte constamment avec le surréalisme - qui lui est cher. Un très beau travail plein d'émotion à découvrir ou à redécouvrir.

Maïlo est photographe. Son

travail est un mélange de réel et d'imaginaire qui se juxtapose et nous entraîne dans un monde original, plein de mystères et de curiosités où l'on aimerait pénétrer. « Mélanger les éléments, transformer les rapports d'échelle, rejeter les constructions logiques... Je donne aujourd'hui une nouvelle vie aux milliers de diapositives que j'ai prises en recréant des mondes imaginaires où se mêlent poésie, rêve et surréalisme » explique Maïlo. Travail saisissant tant par l'originalité que par l'esthétisme.

Vous pouvez découvrir ces œuvres à l'atelier d'Ansatu et Maïlo dans la Cité médiévale de Vaison la Romaine à 50 mètres de la place du vieux marché, tous les jours de 10 heures à 19 heures, téléphone : 04 90 36 12 47.

Armelle Dénéreaz



Passation de pouvoir

Comme le veut la règle au Rotary, l'année s'achève par la passation de pouvoirs entre l'ancien et le nouveau président. C'est donc à cette occasion que tous les membres du club de Vaison étaient présents pour cette soirée spéciale de fin d'année.

Jacques Thomas, le président actuel, a rappelé avec satisfaction toutes les actions du club au cours de l'année écoulée, l'exposition « Esprit de sel », le loto de la Saint Valentin, la manifestation au profit d'Enfants et santé qui a connu un bon impact local ainsi que les conférences et sorties effectuées. C'est en remerciant les épouses qu'il conclut ce rapide tableau avant de remettre le collier de président à Claude Poletti. Cet objet, sur lequel figure le nom de chaque président, témoigne depuis vingt ans de la vie du club vaison-nais.

Ce fut ensuite au tour du nouveau président de prendre la parole pour présenter ses grands objectifs de la prochaine année. Claude Poletti, « musicien, Vosgien et Rotarien » comme il se décrit lui-même, annonce clairement ses choix et notamment celui de placer son « année de présidence sous la bienveillante protection de la musique ! » Le ton est donné et dès cet été une grande journée Jazz à Vaison sera organisée le 15 août dont le but principal

est de « dépasser 10 000 euros de recettes pour les enfants malades du cancer. Goal réalisable » déclare-t-il.

Bien entendu, seront reconduites toutes les activités publiques du club avec un événement important : la célébration des cent ans du Rotary et les vingt ans du club de Vaison et du Haut Comtat.

Claude Poletti veut également mettre l'accent sur les relations humaines et « donner plus de place à la connaissance des uns et des autres, (...) à la réflexion sur des questions fondamentales sur le monde dans lequel nous vivons. »

Il remercie aussi chaleureusement Pierre Meffre, le maire de Vaison, par ces mots : « Votre présence est un signe fort de votre volonté de connaissance et de votre souhait de collaboration avec les acteurs de la vie de la cité »

La nouvelle année rotarienne peut commencer avec un bureau renou-

velé et prêt à s'investir auprès de Claude Poletti.

Le nouveau bureau se compose ainsi :

Président : Claude Poletti

Vice-président : Thierry Martinet

Secrétaire : Jacques Bout

Trésorier : Paul Kluitjmans

Protocole : Jo Doyen qui très gentiment accepte d'assumer une nouvelle fois cette fonction.

Armelle Dénéreaz



Anne Lou et Claude Poletti, Mara et Jacques Thomas

Grand prix cycliste de Villedieu

Après avoir disparu pendant plusieurs années du calendrier des festivités locales et grâce à la renaissance de l'USCV, club cycliste Vaisonnais, cette manifestation sportive (qu'on appelait autrefois la course Le Palis-Villedieu), aura lieu à nouveau dans notre cité.

Cette épreuve cycliste qui concernera les jeunes, catégories Minimes et Cadets, se déroulera le dimanche matin 8 août, de 8 h à midi, dans le cadre de notre fête votive.

Pour des questions pratiques, en particulier de places de parking, les organisateurs proposeront un départ fictif des coureurs

depuis la cave La Vigneronne, départ des Minimes à 8 h et celui des Cadets à 10 h. Le départ officiel sera donné sur la place du village et les concurrents s'élanceront pour effectuer la boucle Villedieu-Le Palis-Villedieu, en direction de Vaison par le CD 94 et reviendront par la place Charles de Gaulle par le CD7.

A noter que durant l'épreuve c'est ce sens de circulation qui sera imposé à tous les véhicules qui se trouveront à emprunter les axes de la course. Après un nombre de tours défini pour chaque catégorie, l'arrivée sera jugée place Charles de Gaulle. Cependant, toujours pour des raisons de sécurité, afin d'éviter le centre du village et

occasionner une gêne certaine aux commerçants de la place et aux forains, les coureurs regagneront la cave de La Vigneronne où se trouvera le podium pour la remise des prix.

La matinée se terminera par un vin d'honneur qui sera offert par la municipalité et par La Vigneronne, tous deux sponsors officiels de cette manifestation sportive qui, espérons le, se déroulera dans de bonnes conditions et figurera désormais au calendrier des activités festives de notre village.

Jean-Louis Vollot

L'Australienne

Le 4 août 1924, Noël Neville R. Westwood et G-L. Davis, des missionnaires de l'Eglise évangéliste du septième jour, partirent en automobile de Perth, ville du sud-ouest, pour évangéliser le quart nord-ouest de l'Australie. Leur véhicule était une 5 chevaux Citroën, modèle immortalisé sous le nom de Trèfle.

Le 30 décembre de la même année, les deux voyageurs revinrent à leur point de départ après avoir effectué le tour du continent en 148 jours. L'histoire ne dit pas s'ils ont eu le temps de convertir quelques descendants de forçat mécréant isolé dans les déserts du Nord ou quelque aborigène païen. Ils avaient parcouru 10 700 miles, soit 17 300 kilomètres.

En l'an 2000, une association australienne, « Blazing the trail », a organisé, pour commémorer le septante-cinquième anniversaire du premier tour automobile d'Australie, un parcours de 2 800 kilomètres sur une boucle tracée entre Melbourne, Adelaïde et Melbourne. Huit aventuriers de notre région ont constitué à cette occasion l'association

l'Australienne afin de participer à ce périple.

Jean-Pierre Richard habitant de Villedieu, travaille pour encore quelques temps dans une usine d'Orange. On peut parfois le croiser, toutes voiles dehors, par temps de mistral sur le plan de Dieu, dans son antique Deudeuche qui, grâce à ses soins incessants et à sa compétence de mécano, doit bien approcher le million de kilo-

tion, à travers ces terres agressives du fait des températures (35°), nous a appris à apprécier les qualités de ce pays vivant ... bousculant ainsi nos habitudes de notre France tempérée ».

En 2004, l'équipe de l'Australienne va relever le défi que représente le tour du continent effectué en 2002 en trois mois et demi par un couple d'Australiens à bord d'une 5 chevaux Citroën, Tom

mètres à l'heure de moyenne au cours d'étapes journalières de 400 kilomètres. C'est une



gare pour des voitures qui plafonnent à 60 kilomètres à l'heure.

L'équipe est composée de six personnes dont un logisticien et un médecin. Un camping-car loué sur place servira de véhicule d'assistance.

Jean-Pierre Richard sera le mécanicien de l'expédition. Nous sommes rassurés à la pensée que le professeur Tournesol, comme le nomment certains de ses amis, saura assurer en toute circonstance l'entretien et la réparation de ces véhicules hors d'âge, lui qui est bien connu pour ses restaurations exemplaires de véhicules anciens.

Le 31 juillet, l'équipe des aventuriers du cinquième continent présentera ses véhicules sur la place de Villedieu. La municipalité les saluera. La Gazette leur souhaite bonne route et plein succès dans la réalisation de leur défi.

Bernard Barre et
Jean Marie Dusuzeau



Jean-Pierre Richard à gauche, accoudé à la voiture

mètres. Il a participé à l'expédition de 2000 qui s'est bien déroulée selon les dires de l'Australienne. « Peu de pannes ont été déplorées (magnéto, bougies). Les deux 5 chevaux Citroën de 1923 ont supporté aussi bien les kilomètres que la chaleur et leurs passagers ... ». « Cette expédi-

et Loïs.

Les Français vont tenter de boucler le tour, soit environ 13 000 kilomètres en deux mois à partir de la mi octobre 2004. Leurs véhicules seront bien sûr les deux Trèfle de 1923. Pour parvenir au succès, ils devront rouler à 40 kilo-



L'alose aux oseilles

L'alose est un poisson de mer qui vient frayer dans les cours d'eau douce. Dans notre région, il remonte le Rhône et ses affluents. Jadis à la hauteur du pont Saint Bénézet on pouvait observer les « vire vires », c'était un piège redoutable pour les poissons qui remontaient le Rhône le long des berges, là où le courant est le moins fort.

Aujourd'hui, il se pêche à la cuillère, très tôt le matin, à l'époque où les saules dispensent leurs espèces de flocons de coton.

Autrefois, le mardi au marché de Vaison, les poissonniers ambulants vendaient jusqu'à 600 kg d'aloses par saison, c'était un plat traditionnel provençal bon marché. Maintenant on ne voit que quelques spécimens sur les étals, curiosité pour les touristes qui se demandent si les sardines peuvent atteindre cette taille !

La chair de l'alose est très estimée, mais l'inconvénient ce sont les arêtes. Donc il faut le préparer d'une certaine façon dont voici la recette.

Ingrédients :

Une alose (grosse de préférence), des oseilles, une couenne ou du lard, un verre d'alcool, sel et poivre.

Ecaillez l'alose soigneusement, videz la, réservez les 2 poches d'œufs. Vous la rincez, puis la coupez en tranches de 3 cm. Rincez vos oseilles après leur avoir enlevé les côtes. Puis, dans une grosse cocotte mettez la couenne ou le lard au fond puis tapissez d'une couche d'oseille, ensuite mettez la tête et la queue (2 bas morceaux dans le cas où ça attrape) remettez une couche d'oseille, puis quelques tranches d'alose et ainsi de suite jusqu'à ras bord.

Ajoutez 1/3 du volume de la cocotte d'eau et n'oubliez pas de verser le verre de « gnôle » !

Il est préférable de préparer ce plat la veille au soir pour le servir le lendemain à midi.

Portez à ébullition puis couvrez et réduisez le feu au minimum afin que ça mijote très doucement pendant une heure et laissez la reposer toute la nuit. Le lendemain, il faut la faire mijoter à nouveau pendant cinq heures. Vérifiez de temps en temps que ça glougloute et qu'il reste assez d'eau. Une demi heure avant la fin de la cuisson, rajoutez les poches d'œufs. L'odeur vous ouvrira l'appétit pendant que l'acidité de l'oseille combinée avec l'alcool fera fondre comme par miracle, toutes les arêtes.

Il ne vous reste plus qu'à déguster ce plat traditionnel provençal qui malheureusement est en train d'entrer dans l'oubli.

Laurent Ayme

Conte

Sur une bague d'argent, j'ai ce conte d'enfant

Au bord d'une rivière

Un peintre est installé
son chevalet posé.
A ses pieds est tombée
une huppe blessée.

Sitôt il la ramasse,
la caresse et l'embrasse
et soigne vite son aile,
tu seras bien plus belle.

Bientôt il la dessine
et que devient-elle, devine ?
Elle s'envole...

Une légende de ces vers
est née en Angleterre.

Colette Percheron

J'ai lu

Ca y est ! La lecture du Complexe de Di, roman de Dai Sijie est achevée. J'ai terminé aussi un gros pavé d'Henning Mankell (582 pages), publié en 2000 aux éditions du Seuil, dans une collection de romans policiers.

Il est vrai que cela a tout l'air d'un roman policier puisque l'on suit l'enquête d'un inspecteur nommé Kurt Wallander à Ystad, ville de Scanie, province du sud de la Suède. Comme beaucoup d'histoires policières le texte commence par des « séquences » dont le sens final échappe au lecteur. Mais comme dans de nombreux romans, tout court, je me suis un peu ennuyé pendant une centaine de pages avant d'être pris, et puis frustré à la fin de la lecture de la dernière page car c'était terminé.

Le titre de la traduction française est : « la cinquième femme », en suédois « den femte kvinnan », mais j'ai vainement cherché une référence au roman d'espionnage « le troisième homme ».

J'ai bien apprécié le style. Des phrases courtes indiquant des gestes ou des pensées plutôt que descriptives. J'ai bien aimé aussi les débats intimes de Kurt Wallander « partagé » en permanence. Il est, en particulier, préoccupé de passer ses intuitions au crible de la raison. C'est une pratique qui me paraît intéressante non seulement de la part d'un flic mais aussi chez les hommes.

Quant au « complexe de Di », c'est aussi bien que « Balzac et la petite tailleuse chinoise ». C'est plus long et donc le plaisir dure plus longtemps. Et même si cela se passe dans la Chine contemporaine, c'est différent.

T.d.C.-T.d.V.

Pris sur le vif

**Laure Abély,
Jean-Christophe Labini et
leur fils Matéo
pris sur la place
le 26 juin**



La réfection des trottoirs devant les cafés de la place Montfort à Vaison m'a inspiré cette réflexion.

Depuis Philippe Auguste, certaines rues de Paris étaient pavées et les premiers trottoirs

ont été créés en 1845.

Auparavant, les rues étaient en pente vers le milieu pour l'écoulement des eaux. L'expression « tenir le haut du pavé » vient du fait qu'à cette époque, les personnes de quali-

té avaient le privilège de marcher le long des habitations, la partie haute de la rue, de manière à ne pas souiller leur vêtement. Avec les trottoirs, il était posé des bornes pour éviter que les roues des voitures hippomobiles ne heurtent les

passants. Tout au début ces bornes étaient près des habitations et un peu plus tard elles ont été posées au bord des trottoirs.

Colette Percheron

Lou skate

Lou darnié numero de "La Gazette" me prepausavo de faire un article sus lou skate. Hoù ! Douçamen : aquel esport emplego que de mot inglès. L'inglès e lou prouvençau soun pas trop coutrio* e pièi, acò eisistavo pas d'ou tèm sounte li gènt d'eici par-lavon encaro sa lengo.

Pamens, s'eisistavo pas souto la formo d'aro, s'es toujours resquiha despièi que lou mounde es mounde. Es vrai que, dins lis epoco glaciari, se fasié pas pèr pleisi e li gènt avien pas de prouteicioun un pau pertout sus lou cors.

Pièi - i'a segur ben d'annado - un desgourdi metegué uno lamo souto sis esclap e zou ! Sus la glaço. Mai, s'acò vai ben dins li país ounte l'aigo jalo quand fai fre, eici, dins nosti regioun, quand jalo, es juste bon pèr nous faire garça au soù, la glaço di riéu, ribiè ro o estang es raramen proun soulido pèr supourta de patinaire (pamens, m'an coun-ta que - i'a de tèm d'acò - un ivèr, lou Rose, entre Avignon et Violo-Novo, èro talamen jala que se traverssavo en carreto).

Aro, i'a de pisto de patinage que reston jalado tout l'an, mai acò demando touto une istalacioun e costo cher, l'a uno outro soulu-cioun : metre de roudeto souto li

patin e vaqui enventa lou paire-grand d'ou "skate". A qui, pas besoun de glaço, touto surfaço aliscado fai l'affaire, pèr eisemple, la pisto en senteti de la plaço Mountfort, l'estiéu passa. O encaro lou ciment, coume à Vilodiéu. E se i'a pas d'istalacioun especia-lo, se pouè toujours trouva un caire pèr patina : sus la plaço de Vilodiéu, belèu, e tant pis pèr lis auriho di vesin. Acò es fini, urou-samen, d'abord que i'a, aro, un endré especiau pèr resquiha tant que l'on vouè en deforo d'ou vilage : lou "skate park" (en francès).

Bon, acò es pèr l'amusamen, mai aquèli plancho podon s'emplega utilamen. Dins de gràndi vilo, li jouine se n'en servon pèr circula sus li trepadou*. Van autant vite que li càrri* e costo mens. I'a qu'uno espino : es pèr li bràvi gènt que se contenton d'ou trin 11 e que se fan butassa. Acò, ié dison li "rollers" (en francès).

Pèr counclure, me demande per-qué, diàussi* ! Emplega de mot inglès pèr aquèlis engin à roude-to ? l'a pas proun de mot francès ?

Paulette Mathieu

* coutrio : collègue

* trepadou : trottoir

* càrri : autobus

* diaussi : que diable

Le Mexique et la Californie à Villedieu

Le mercredi 7 juillet s'est présenté pour la première fois à Villedieu un camion proposant des plats mexicains. L'autorisation lui en a été donnée au mois de mars par le Conseil municipal et il viendra tous les mercredis à partir de 18 h 30. John Larum est californien et il vit à Rasteau. Il propose des spécialités comme le burrito, le taco, le guacamole, etc...

Nous le voyons ici au centre avec ses premiers clients. Il s'agit de Diane et Roman Tomszack qui s'installent à Villedieu au lotissement Gustave Tardieu. Ce 7 juillet était le jour où leur camion de déménagement était à Villedieu et il venait sur la place après une dure journée.



Par un hasard étonnant, Diane est également californienne.

Il sera donc là tous les mercredis à partir de 18h30 et on peut commander pour des groupes ou des clubs au 04 90 46 11 70.

YT

Maxime des sources

Fontaine ! Boirai-je encore de ton eau ?

Chaque année, certains l'ont sans doute remarqué, le débit des fontaines du village se fait de plus en plus aléatoire. Consultée sur la question, notre dévouée Manon locale, nous a dévoilé une partie du mystère qui entoure les sources de Villedieu.

Au hasard d'une sortie de réunion, Maxime Roux, car c'est lui le rôdeur de nos collines qui a veillé jalousement pendant des années au bon approvisionnement en eau des Villadéens (et Villadéennes), nous a ainsi entraîné, Huguette Louis et moi, à la découverte d'un des patrimoines les plus précieux du village, caché au creux du Rieu, les sources de Saint Laurent.

Ces sources sont en fait composées d'une série de trois "puits drainants horizontaux" qui s'enchaînent sous le lit du Rieu. Creusés au début du siècle dernier, ces tunnels collectent les eaux d'infiltration pour les amener dans une conduite forcée qui remonte jusqu'au village.

Maxime, qui est pour Villedieu une véritable mémoire vivante, connaît les lieux et leur histoire dans les moindres détails, jusqu'à la première inauguration ratée, où monsieur le Préfet n'avait pas même entendu le moindre Pfuiitt... sortir du tuyau flambant neuf de la fontaine, alors vierge de toute mousse, parce qu'à la première ouverture des vannes le tuyau d'amené avait tout simplement "pété" sous la pression trop forte.

Aujourd'hui, il faut peu de chose pour rétablir la situation: réparer 2 mètres de tunnel effondré, enlever un bouchon de calcaire d'une conduite obstruée, colmater une importante fuite liée à la rupture d'un tuyau...

L'idée est née, que faute de crédits et de subventions pour ce genre de sauvetage, nous pourrions nous organiser pour le faire entre Villadéens en profitant de la sécheresse pour pouvoir accéder au lit du Rieu.

Première étape, il faut débroussailler les abords du Rieu pour pouvoir accéder aux ouvrages et évaluer les travaux nécessaires. L'occasion de découvrir ce site par un débouché sur une autre idée : organiser un rendez-vous champêtre où se mêlent travail et réjouissance collectifs.

Tous ceux qui le désirent, chacun suivant ses forces, sont bienvenus pour participer à la première séance de débroussaillage. Le rendez-vous est donné le 17 juillet sur la place à 6 h du matin. Pour y aller directement, prendre le chemin de Saint Laurent jusqu'au dernier chemin à droite avant le terrain de ball trap. Nous y mettrons un repère. A partir de 6 h 00 du matin pour les plus courageux, et jusqu'à midi et demi, munis de cisailles, débroussailleuses, fourches, coupes buissons et autres instruments ad hoc, sans oublier de cofestoyer pour le petit déjeuner et le pique nique de midi...

Rémy Berthet-Rayne

A scotcher sur le frigo

mardi 13 juillet à Buisson

Soirée grillades à 19 h 30 sur la place, organisée par l'association paroissiale. Les bénéficiaires iront à la rénovation des vitraux de l'église

mercredi 14 juillet à Villedieu

Vide grenier dans la journée, **repas** servi le soir pour 10€ et **bal musette** avec l'orchestre "Les petits cochons". Quelques nouveautés cette année : "Pour l'édition 2004 du Vide Grenier, le comité des fêtes tiendra un stand sur le podium. Comme il n'a pas de grenier, c'est sur les vôtres qu'il compte. Ceux qui ont des vieilleries à vendre ou à faire changer de grenier, mais qui n'osent pas se lancer eux mêmes dans le négoce, peuvent les déposer au stand à partir de 7 h du matin. Registre sera tenu, avec un petit pourcentage retenu au bénéfice des festivités locales en cas de succès de la vente. Outre le stand, le comité assurera une sandwicherie, frites, buvette toute la journée."

17 et 18 juillet Fête votive de Buisson

Le **samedi**, **repas** à 20 h par le traiteur Georges de Tulette (assiette de melon et parme, jambalaya à volonté, salade, fromage, dessert et café pour 18,50€) **suivi du bal**. Réservations pour le repas : Mme Chèze 04 90 28 95 47
Le **dimanche**, 16 h jeux pour les enfants ; 20 h **repas tiré du sac** ; 21 h 30 **retraite aux flambeaux** sur le thème de l'Italie **suivie du bal**

Dimanche 18 juillet

Moto-ball au stade du Palis, Vaison-Bollène

21, 22 et 23 juillet à Villedieu Les soirées de La Gazette au jardin de l'église à 21 h 30

Le mercredi 21, **Les Pies qui chantent** dans *Faut bien qu'on vive*

Le jeudi 22, **Jean-Marc Dermesropian** dans *l'Abécédaire de la chanson française*
Le vendredi 23, **Bing et boum** chantent les chansons des années 60 et 70 avec mise en scène et costume.
Renseignements et réservation au : 06 77 69 74 57

Samedi 24 juillet à Villedieu

XIIIème chapitre d'été de la Confrérie Saint-Vincent de Villedieu.
Messe solennelle à 17 h animée par le choeur européen dirigé par Claude Poletti et co-célébré par le père Mestre et le père Doumas
Vers 18 h 30 intronisations de Christophe Merle, oenologue ; Pierre Meffre, maire de Vaison et conseiller régional ; Jean-Fred Montagard, receveur local en viticulture pour les douanes à Cairanne ; Pierre Grimal, directeur du conservatoire de musique et danse d'Avignon ; André Parmentier.
Apéritif sur la place animé par l'orchestre Nouvelle-Orléans Boo-jazz.
Repas à la cave. Inscriptions avant le 20 juillet, prix 25 €

jeudi 29 juillet Le Palis

Les Amis de l'école du Palis proposent une soirée provençale avec Jean-Bernard Plantevin.
A 17 h, animations et découverte autour du provençal, 20 h soupe au pistou (nombre de places limité, réservations au 04 90 36 31 24 ou 04 90 28 95 04), à 21 h 30 concert

Samedi 31 juillet à Villedieu

Sur la place, présentation officielle des véhicules partant pour l'Australienne. sur la place.

Samedi 31 juillet à Buisson

Artistes au coeur des remparts de 17 à 22 h

Mercredi 4 août à Buisson

Chorale Grand Ouest de Nantes à l'église à

21 h

6, 7, 8, 9 et 10 août Fête votive de Villedieu

Le **vendredi 7**

l'aioli sera servi le vendredi soir au lieu de midi, le 6 août, avec en supplément au programme, une animation musicale Jazz, un spectacle de ventriloque et pour les fans de variétés et de musette, un orchestre de danse inédit.

Le **samedi 8**, bal avec les Petits cochons (dans un autre genre que le 14 juillet)

Le **dimanche 9** au matin, course cycliste, messe à la chapelle Saint Laurent, le soir bal avec Futuria

Le **lundi 10** soirée avec un DJ, proposée par le Café du centre

Le **mardi 11** prolongera la fête d'un jour avec une soirée "podium ouvert" destinée aux jeunes talents musicaux des environs
Comme d'habitude pendant toutes la fête, forains, concours de boule et tombola.

Dimanche 15 août à Villedieu

"Le 15 août : **Les peintres sont dans la rue**, accompagnés entre midi et deux des jazzmen qui se produiront le soir à Vaison. La cerise sur le gâteau : spectacle chorégraphique de rue, une surprise d'avant première"

Dimanche 15 août à Vaison

Le Rotary organise **une grande journée de solidarité "Jazz à Vaison"** pour les enfants malades du cancer.
Des orchestres se produiront dans la ville (et un à Villedieu le midi). Le soir un grand concert au théâtre antique à partir de 19 heures avec le Didier Lockwood Trio, Christian Escoudé, le Swing sorg orchestra, Marcel Zanini et de nombreux autres artistes.
www.jazzavaison.com

Samedi 21 août

Moto-ball au stade du Palis, Vaison-Neuville

L A G A Z E T T E Bulletin d'adhésion 2004

Nom :

Adresse :

Adresse électronique :

Cotisation annuelle : 15 €

Chèque

Espèces

